

Lettres attachées

Recueil
2022-2023

Lettres attachées

Recueil
2022-2023

Recueil
des œuvres
créées dans
le cadre
des ateliers
2022-2023

Promouvoir la langue
française

à travers
des ateliers créatifs

Lettres attachées est un programme unique d'ateliers de création interactifs. Ces ateliers sont offerts depuis l'automne 2022 dans les bibliothèques publiques participantes dans différentes régions du Québec, et visent à valoriser le français.

Le programme met en valeur cette langue unique, riche et colorée qu'est le français à travers des rencontres privilégiées entre l'animateur et ambassadeur du projet, Nicolas Ouellet, et des artistes aux univers différents, mais qui ont tous un point en commun : leur attachement à la langue française.

Durant la première année, quatre artistes se sont ainsi prêtés au jeu. Le 22 octobre 2022, l'écrivaine et traductrice Fanny Britt a brisé la glace lors du tout premier atelier *Lettres attachées*, à la bibliothèque de Saint-Marc-sur-Richelieu. Le 26 novembre 2022, l'auteur-compositeur-interprète Patrice Michaud a visité la bibliothèque Memphrémagog pour le second atelier. Catherine Trudeau, comédienne, auteure et communicatrice, a été l'artiste invitée du troisième atelier, qui s'est déroulé le 7 janvier 2023 à la bibliothèque de Sainte-Thérèse. L'artiste hip-hop Webster a finalement conclu la première année en partageant ses conseils avec les jeunes réunis à la bibliothèque de Saint-Donat et dans les autres bibliothèques qui participaient à distance, le 4 mars 2023.

Ce projet est une initiative de la Fédération québécoise des municipalités (FQM) mise sur pied en partenariat avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), grâce à la participation financière du ministère de la Langue française du Québec.

Les artistes de demain



Nicolas
Ouellet

Le français est
une langue aux
sonorités uniques.

Plus que jamais,
il est important
de le promouvoir.

Et quoi de mieux que les bibliothèques publiques pour le faire ? Non seulement elles permettent de parfaire ses connaissances, mais elles sont aussi de superbes lieux d'échange.

Avec le projet *Lettres attachées*, j'ai voulu partir à la rencontre d'artistes qui ont, comme moi, un grand attachement envers notre langue. Durant la première année de cette formidable initiative de valorisation du français, j'ai eu la chance de m'entretenir avec de merveilleux artistes dans quatre bibliothèques publiques du Québec. Fanny Britt, Patrice Michaud, Catherine Trudeau et Webster ont ainsi accepté de partager avec moi leurs trucs et leurs astuces d'écriture.

J'ai un bon souvenir de chacune de ces rencontres uniques. Mais ce qui m'a le plus marqué, ce sont la verve et la fougue des jeunes participants. Ils étaient toutes et tous animés par un fort désir créatif et enthousiastes à l'idée de concevoir une œuvre en français. Pour ces filles et ces garçons talentueux, notre langue n'était pas un frein, mais bien un tremplin pour exposer leurs idées.

J'espère que vous éprouverez autant de plaisir que moi à lire les textes figurant dans le présent recueil. Vous y retrouverez toutes les œuvres qui ont été publiées sur le site Web de *Lettres attachées* dans le cadre des concours organisés à la suite des ateliers présentés durant la première année du projet.

Qui sait ?
Peut-être que
ces jeunes artistes
seront nos
Simon Boulerice,
Salomé Leclerc
et Sarahmée
de demain ?

Bonne lecture !

Monologue intérieur

Promenade en forêt

Autres œuvres créées

Chanson

Petite histoire de grande amitié

Autres œuvres créées

Portrait d'un personnage

La fois où Mélodie a eu
le plus grooooooooooos
trac sur scène

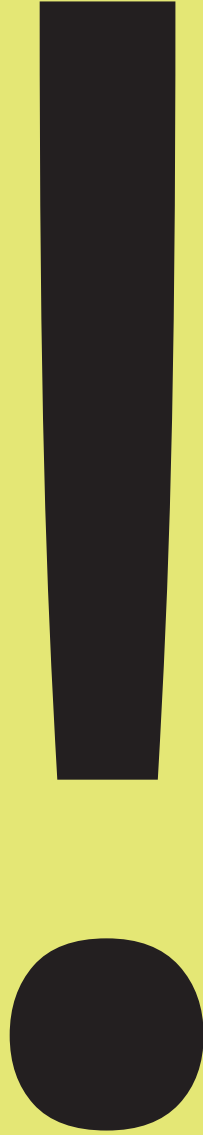
Autres œuvres créées

Court texte hip-hop

Le mot dit

Autres œuvres créées





Monologue intérieur



Fanny
Britt

Fanny Britt est écrivaine et traductrice. En littérature jeunesse, on lui doit les romans graphiques *Jane, le renard et moi* (2012), maintes fois primé, *Louis parmi les spectres* (2016) et *Truffe* (2021), en collaboration avec l'illustratrice Isabelle Arsenault, ainsi que plusieurs traductions. Précédemment, elle a créé la série *Félicien* à La Courte Échelle, avec l'illustratrice Marianne Dubuc, en plus d'avoir collaboré pendant plusieurs années à l'émission jeunesse *Tactik*, à Télé-Québec.

Son plus récent roman, *Faire les sucres*, a remporté le Prix du Gouverneur général en 2021. Son premier, *Les maisons* (2015), a été finaliste au prix France-Québec et au Prix littéraire des collégiens. Fanny Britt a également écrit plusieurs pièces de théâtre, dont *Hurlevents* (2018) et *Bienveillance* (Prix du Gouverneur général 2013). Ses pièces ont été créées sur plusieurs scènes du Québec et d'ailleurs, tout comme la vingtaine de traductions qu'elle a réalisées pour le théâtre.

Lors de son atelier, Fanny a donné aux participants ses conseils pour concevoir un personnage et rédiger un monologue. Après l'atelier, les jeunes qui voulaient participer au concours devaient créer un monologue intérieur.

Léa-Rose C., de Lanaudière, a remporté le concours pour cet atelier, pour son monologue *Promenade en forêt*.





Ateliers créatifs Ateliers créatifs

lettresattachees.ca

UNE PRÉSENTATION DE



PRÉSENTATION
MONTÉE PAR
MONTREALIA



ÉDUCATION
PATRIMONIALE
MONTÉE PAR
MONTREALIA

EN PARTENARIAT AVEC



AVEC LA COLLABORATION DE





Lettres
attachées

Atelier
créatif
Atelier
créatif
Atelier
créatif

lettresattachees

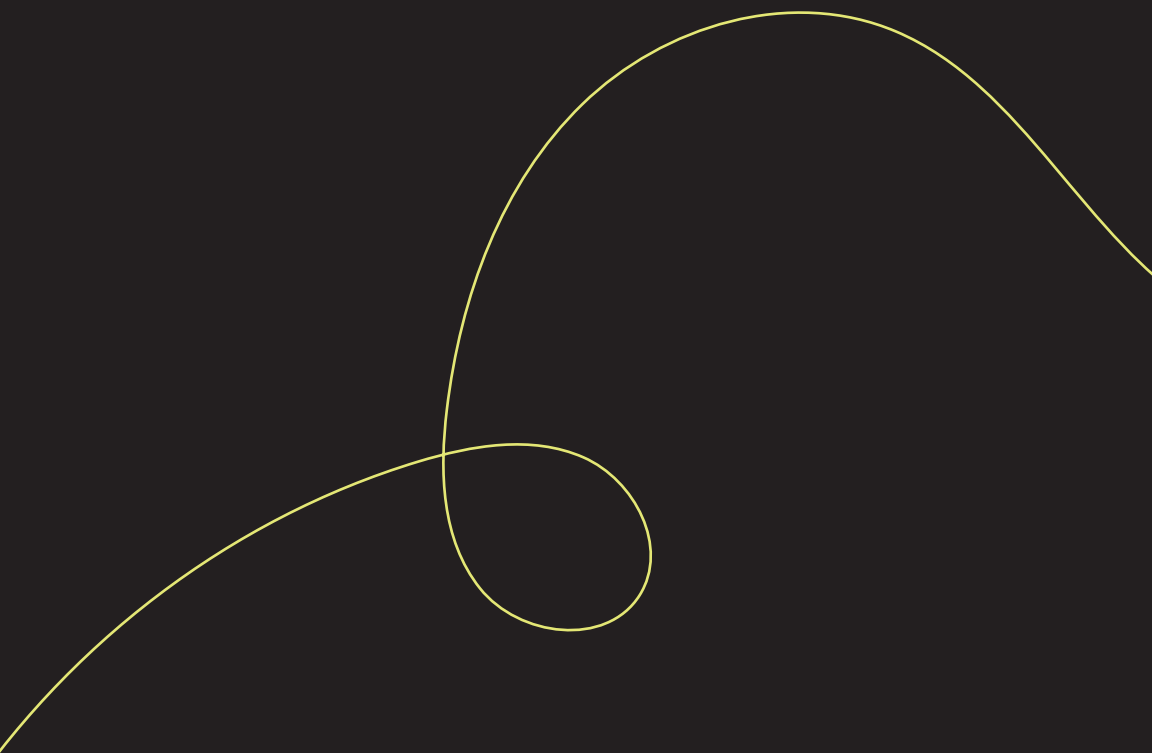
UNE PRÉSENTATION DE
BAFO
EN PARTENARIAT AVEC
Québec
AVEC LA COLLABORATION DE
BIBLIO

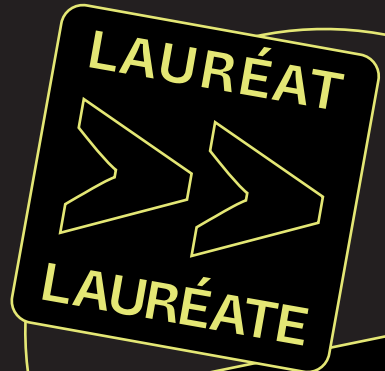






Atelier



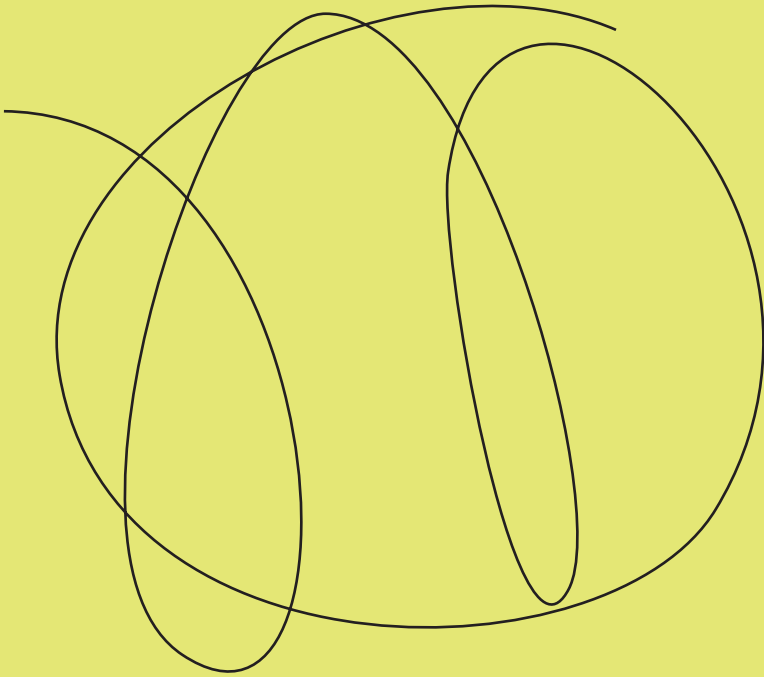


Promenade en forêt



La température est parfaite, je m'évade en forêt pour m'oxygéner et profiter des petits bonheurs de l'automne. J'enfile mes bottines, mon petit manteau et ma tuque. Je prends le sentier où se trouvent les deux grands érables, en passant près de la remise à bois qui servira au temps des sucres. Je pense déjà au printemps alors que l'hiver ne s'est même pas encore pointé le bout du nez. Un petit courant d'air frais me fait frissonner. Je regarde les rayons du soleil à travers les branches. Je sens la vague de chaleur sur mon visage. Je fredonne, je cours dans les feuilles mortes. Le vent projette des milliers de feuilles dans les airs et crée une jolie tempête colorée. Entendre les branches craquer sous mes pieds me donne un effet de satisfaction. Ça sent bon. J'ai envie de voler comme un oiseau, de grimper aux arbres comme un écureuil. Je me sens légère comme une feuille qui virevolte dans le vent. Mon cœur est calme. J'ai envie de me baigner dans le tapis de couleurs qui couvre l'ensemble de la forêt. Puis le jour s'achève. J'étais tellement plongée dans ma tête que je ne pensais même plus à revenir sur mes pas avec la nuit qui prenait place tranquillement. Je m'empresse de faire le chemin inverse pour ne pas inquiéter toute la maisonnée.

La plus belle chambre d'Halloween



« Cette année, c'est MOI qui vais avoir la plus belle chambre d'Halloween », dis-je.

« Mais voyons donc, Béa ! Tu me connais, JE suis toujours le meilleur là-dedans », répondit Léo.

« C'est ce qu'on va voir, petit... euh, euh, petit perdant !!!!! »

« D'accord, Béatrice, celui qui perd fera des biscuits au chocolat à VOLONTÉ pour le gagnant. Marché conclu ? » proposa Léo.

« C'est d'accord », dis-je.

Voilà, c'est comme ça que mon histoire a débuté, donc je me présente, je m'appelle Béatrice, j'ai onze ans et j'adore lire, manger, mais surtout, GAGNER !!!!! C'est donc pour ça que je suis là en train de réfléchir à un plan pour pouvoir battre mon frère Léo pour la décoration d'Halloween de ma chambre. La vérité, c'est que je suis nulle pour ce genre de choses là. DÉCORER. Je déteste ça... Vous vous demandez sûrement pourquoi j'ai accepté le marché de mon frère ? En fait, c'est évidemment pour gagner, mais aussi pour MES biscuits au chocolat que JE vais gagner. Alors là, je suis assise à mon bureau en train de fixer une feuille de papier blanche. Je ne sais pas par où commencer.

Je pourrais peut-être appeler Olivia, ma BEST. Silence. Je me dirige vers la cuisine, prends le combiné et compose lentement le numéro de ma BFF. C'est la mère de celle-ci qui répond, elle s'appelle Joanie. Joanie est très gentille, donc j'aime bien aller chez Oli. Bref, Joanie m'a dit qu'Olivia était allée magasiner avec sa cousine et qu'elle devrait revenir vers 14 h. Donc ça me donne le temps de m'ennuyer solide. Je ne sais pas comment je pourrais décorer ma chambre. Oli a toujours été bonne là-dedans,

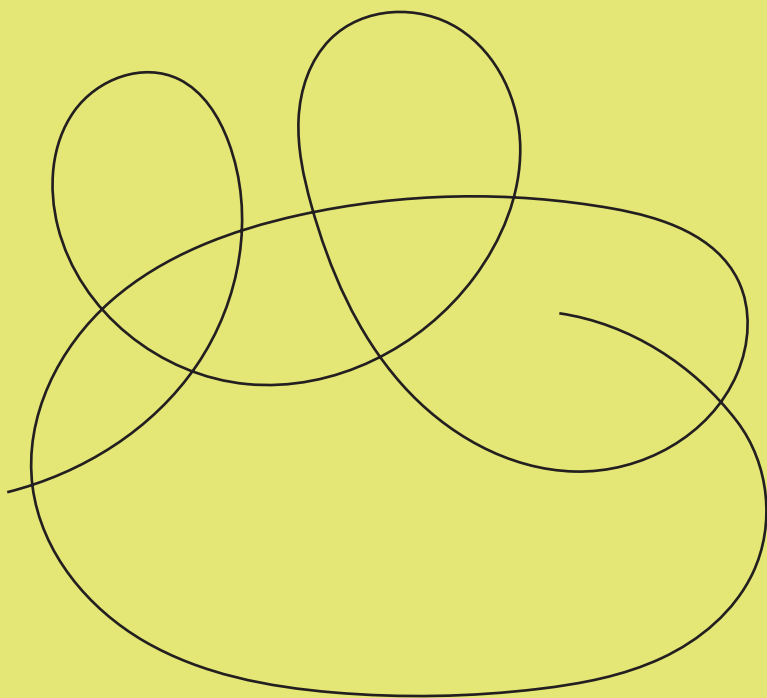
je vous l'ai dit au début, je suis nulle en déco !!!!! Bon, pas grave, faut que je me bouge. Je vais commencer par faire une liste d'accessoires qui pourraient faire beau dans ma chambre. Je réfléchis un petit moment, je fais des recherches et je trouve enfin quelques petits trucs que je pourrais mettre dans cette pièce. Je suis pas mal fière de moi, donc voici ce que j'ai pu trouver : des guirlandes de chauves-souris ; des mini-citrouilles en plastique ; de la fausse toile d'araignée ; des épouvantails ; un haut-parleur pour mettre de la musique d'épouvante. Pas mal, hein ? Maintenant, il me reste juste à demander à maman si on peut aller chercher les décors bientôt, par la suite les mettre (ce qui va peut-être être plus compliqué), et le tour est joué ! Je me dirige dans le salon, où ma mère est la plupart du temps, et je la vois en train de discuter au téléphone. SON téléphone. Si je le dis comme ça, c'est parce qu'elle n'utilise jamais SON iPhone. Cela doit être très important. Elle me fait signe d'attendre en levant son index dans les airs. J'attends... C'est long!!! Deux minutes s'écoulent, et le téléphone (de maison) sonne. Dring dring ! Sur le coup, je sursaute, je cours jusqu'au téléphone, décroche le combiné et lâche un petit « oui allô »... J'entends la voix de Oli qui me dit que sa mère lui avait touché un mot pour lui dire que j'avais appelé pour savoir si Olivia était disponible. Je lui demandai enfin si elle pouvait venir chez moi pour faire la déco. Ma best accepta évidemment. Quelques minutes après l'appel, Olivia sonna à la porte de ma maison. Je courus vers l'entrée, ouvris celle-ci puis laissai entrer mon amie. Je lui sautai dans les bras en la remerciant d'être là. Je l'amenai vers ma chambre, lui apportai une chaise, et nous nous assoyons devant mon bureau. Olivia observa

ma copie où étaient inscrites mes idées de décorations et me donna une tape dans le dos en me disant qu'elle trouvait que mes idées étaient bonnes.

Les deux fillettes allèrent voir la mère de Béa. Heureusement, la mère de la jeune fille avait fini son téléphone. Olivia et Béatrice demandèrent à Mélanie, la mère de Béatrice et Léo, si elles pouvaient aller au magasin d'Halloween du coin, pour acheter les décors. Mélanie accepta avec un peu de désaccord, mais les filles ont quand même pu y aller. Maintenant revenues à la maison, les jeunes filles installèrent toutes les décorations dans la chambre de Béatrice. Quand tout fut terminé, la chambre de Béatrice avait tout changé, c'était tellement beau!!!! Béatrice et Olivia se croisèrent les doigts pour gagner, tout en sentant un petit pressentiment de victoire.

Fin

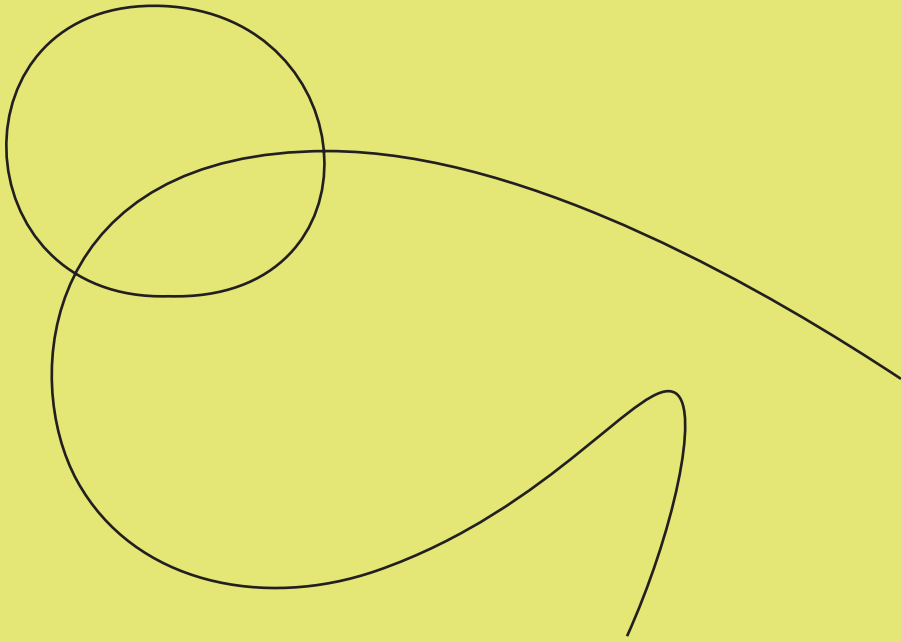
Amitié



Bonjour, je me nomme Luna Roy et j'ai 15 ans. Je suis gentille, drôle et aimable. J'ai les cheveux châtain et je suis populaire. Mais surtout, ce qui m'importe le PLUS au monde, ce sont mes amis, ma famille, mon chien et mes chats. Le samedi, je pratique l'équitation et le dimanche, c'est le volleyball. Mes passe-temps préférés sont : lire, bricoler et écrire (avec le volleyball et l'équitation). Mais il faut bien avoir des choses qu'on n'aime pas dans la vie. Par exemple, moi, je n'aime pas danser, faire mes tâches, les gens qui suivent et qui sont tannants, mais ce que je déteste par-dessus tout, ce sont les sandwiches au porc. Beurk! Ça me fait vomir!

Tout a commencé à l'école, en préparant nos choses dans le corridor, le matin. – Bye, à tantôt! m'a dit Megan, ma meilleure amie. – Bye! que je lui réponds avec un grand sourire. Plus tard, à la récréation, nous nous rejoignons dans la cour, moi, Megan, Maélie, Éliane et plusieurs autres de mes amis. Un peu plus tard, j'ai demandé à être seule avec Megan. Par la suite, on a parlé et je ne sais pas pourquoi, elle s'est mise à crier le nom de mon amoureux sur tous les toits. Ensuite, je lui ai dit d'arrêter mais elle ne l'a pas fait. Alors, j'ai voulu lui donner une tape sur la joue mais j'ai accroché son nez et elle a saigné du nez. Oh non!!! Qu'est-ce que j'ai fait! Qu'est-ce qui m'a pris! D'habitude, je ne suis pas violente. C'est sûrement parce que je ne veux pas qu'il le sache... Je me sens mal... Qu'est-ce qu'elle va penser de moi maintenant?

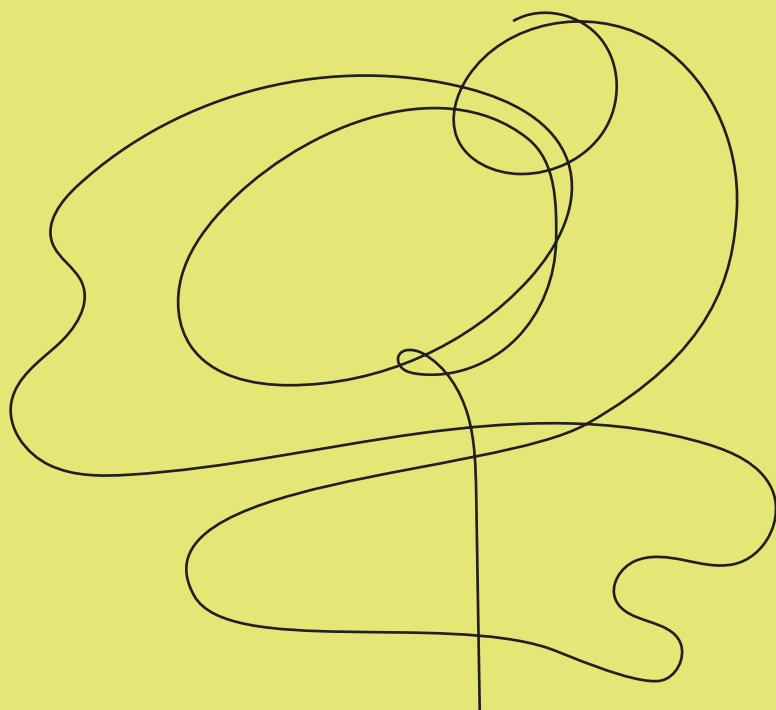
À l'arrivée de la nuit



Lorsque le soleil cesse de rayonner sur cette magnifique journée et que la belle lune toute blanche se lève dans le ciel, j'entre dans mon lit le corps tout froid. Je voulais rester éveillée pendant des heures encore, mais la fatigue est plus forte que tout. Je me sens tellement bien alors que mon corps devient de plus en plus chaud entre les draps et qu'il s'enfonce tranquillement dans le matelas moelleux. Mes paupières sont lourdes, mes yeux sont chauds, tranquillement je sombre vers le sommeil.

Tout à coup, tout devient noir. Je commence à avoir peur, je m'inquiète et il me semble que mon cœur bat fort... trop fort. Je l'entends battre dans mes oreilles, dans ma tête. Boom-boom, boom-boom. J'ai peur de m'endormir. Je voudrais faire un rêve plein d'espoir, mais je crains de faire un cauchemar terrorisant. Je force mon imagination à créer des papillons, une envolée de papillons, une tornade de papillons. Cela me détend tranquillement. Je sens un sourire se dessiner sur mon visage. C'est magnifique, toutes ces couleurs qui tournent autour de moi et le son des milliers d'ailes qui battent en même temps. De toute beauté. J'ai envie de rire à gorge déployée. Je me sens soulagée, et mon cœur reprend tranquillement son rythme. Je me sens glisser vers le sommeil. J'ai envie de lâcher prise et de m'envoler tel un beau papillon coloré et de faire battre mes ailes au rythme de mon cœur.

Vacances aux États-Unis



L'aube se lève, je suis impatient de partir aux États-Unis, à Old Orchard, pour mes vacances, car l'école vient de finir. Je me lève, tasse mes draps, fais mon lit et m'habille.

Je descends les escaliers et cours dans la cuisine!!! Je vois ma mère qui semble déjà prête depuis un bon moment. Elle me dit tranquillement, comme si c'était la routine :

— Viens, on part.

Ne pouvant contenir ma joie, je lui réponds :

— YÉÉÉÉÉ, ENFIN!!!

Réveillée par l'intonation de ma voix, elle me dit :

— Wo, wo, wo, on se calme, monsieur!!!

Commence par prendre ta valise et ensuite monte dans l'auto.

— OK.

Je monte les marches comme si ma vie en dépendait et redescends, aussi vite apparu que disparu. Je me rends dans l'automobile grisâtre, je m'assois, je m'attache et puis je m'endors...

Trois jours plus tard.

Rendu au parc d'attractions, je fais plein de manèges, des trains, un bateau qui monte et qui redescend à pleine vitesse. Au début, j'avais peur, mais j'embarque et ainsi de suite. Au suivant, j'hésite à embarquer, je suis fébrile. Je sens mon corps tomber d'un bord à l'autre comme s'il y avait un tremblement de terre (brrrouuuurrr)... Comme un peureux, je me retourne et refuse d'y aller. Mes amis et mes parents m'encouragent fortement, mais impossible, je reste immobile, droit comme un poteau. Mais au fin fond de moi, je regrette amèrement cette décision, j'aurais voulu avoir le courage d'embarquer dans ce manège épeurant.

Retour au Québec...





Patrice Michaud



Chanson

Patrice Michaud fait son apparition dans le paysage culturel québécois en 2008. Diplômé en lettres, il manifeste un amour des mots qui traverse l'ensemble de sa démarche musicale. Ses chansons, empreintes de poésie, ont su trouver une place de choix dans le cœur du public d'ici et d'ailleurs.

Cet auteur-compositeur-interprète à succès cumule les distinctions grâce à ses quatre albums, acclamés par la critique, ainsi qu'à ses nombreuses tournées de spectacles.

Père de famille et grand lecteur, il signe sa première histoire avec *La soupe aux allumettes* (illustrée par Guillaume Perreault, Éditions Fonfon, 2021), qui lui vaut le Prix des libraires 2022 dans la catégorie « Jeunesse 6-11 ans ».

Lors de l'atelier du 26 novembre 2022 à la bibliothèque Memphrémagog, Patrice a donné ses trucs et ses conseils pour bien composer une chanson. Les participants ont notamment expérimenté l'écriture automatique et créé un refrain et des couplets de chanson.

Sara B., de l'Estrie, a remporté le concours pour cet atelier, pour son texte de chanson *Petite histoire de grande amitié*.







Les oiseaux chantent
~~~~~  
ante  
ON  
ON

Solitude  
étude  
albatros



Lettres attachées  
Ateliers créatifs  
Ateliers créatifs  
Ateliers créatifs

LE  
DRA  
BRES

Lettres attachées

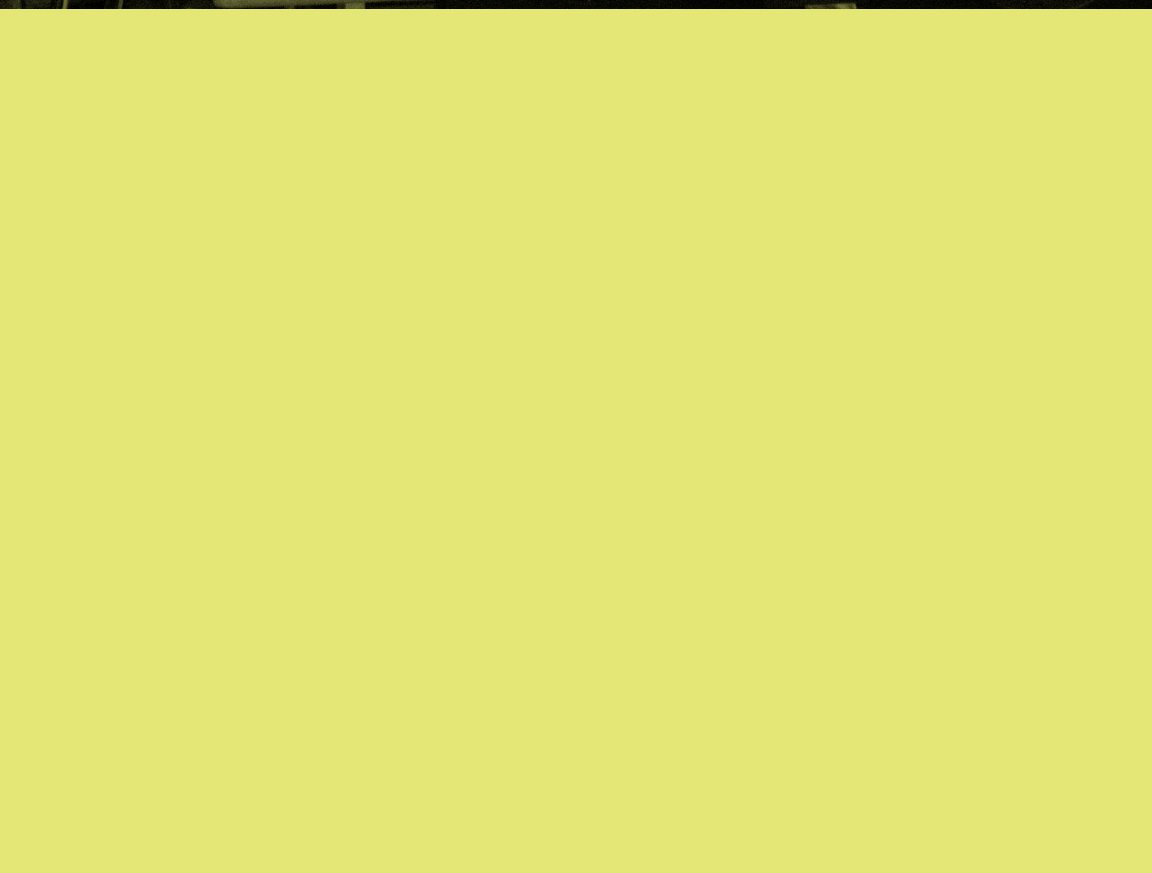


Lettres  
attachées

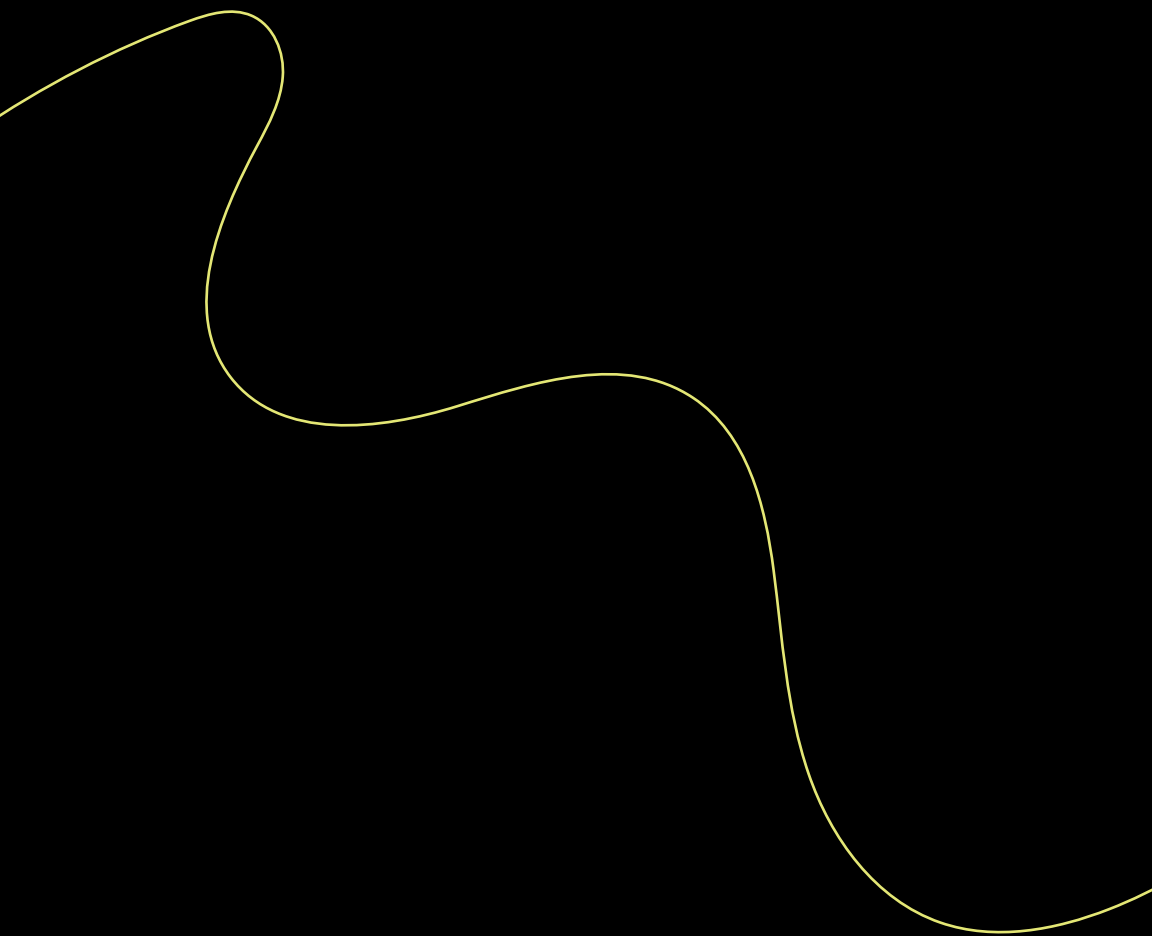
Ateliers  
créatifs  
Ateliers  
créatifs  
Ateliers  
créatifs

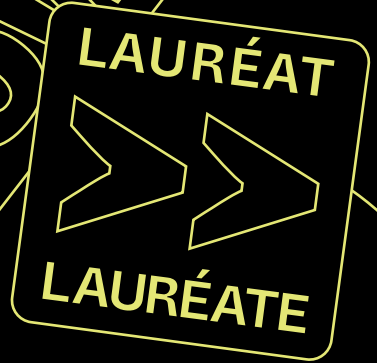


hees.c

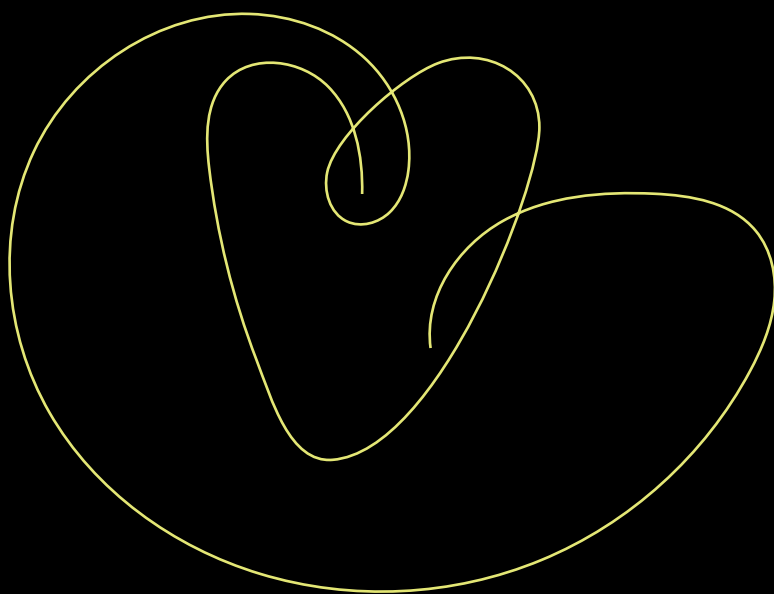


# Atelier





# Petite histoire de grande amitié



Le matin, toujours la même chose  
Je sens la vie me fouetter le visage  
Comme si le bonheur prenait une pause  
Comme si la déprime traversait les âges

Mais je t'ai vue  
Éclair de lumière  
Ma meilleure amie depuis nos naissances  
La guerre en moi a déclaré l'armistice  
Déclenchant en moi une telle réjouissance

Comme un feu d'artifice  
Je te salue dans la rue  
Un sourire sur les lèvres  
On parle ensemble un moment  
De tout ce qui m'énerve tant  
Laurence, tu trouves les mots pour moi

Refrain :  
J'ai besoin de sentir ta présence  
Dans l'obscurité de la vie  
Mes chicanes deviennent une danse  
Créée pour toi, mon amie  
J'ai une belle vie grâce à toi  
Merci de penser à moi

Quand je me réveille  
La tête prête à exploser  
Quand je sens que la vie me mord  
Les questions fusent dans mon cerveau  
Quand j'ai trop peur de la mort  
Tu es sur ma plante comme de l'eau  
Pour calmer la vie qui s'acharne sur moi

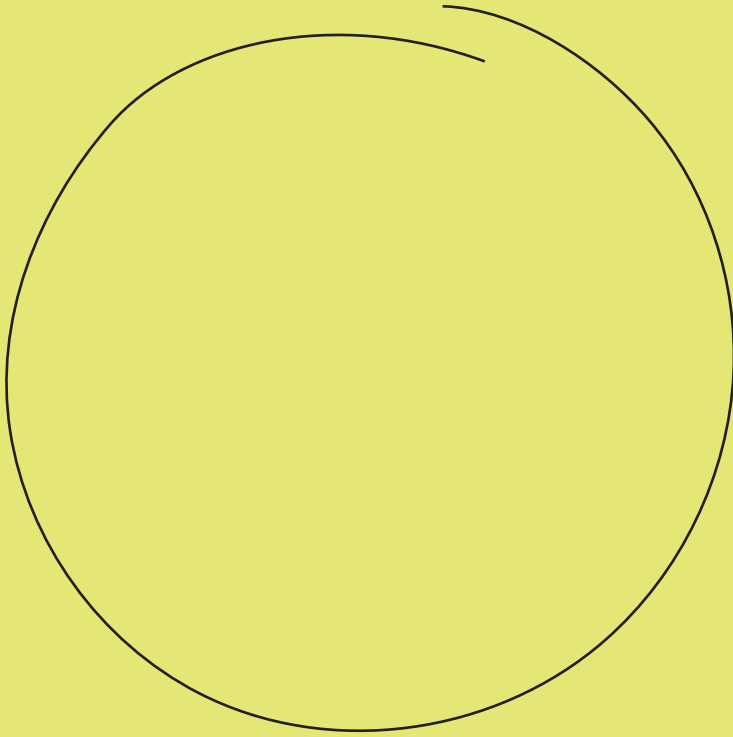
Si je me perds sans boussole  
Tu me pointes le nord  
Tu m'aides à me relever du sol  
Dans le Klondike, tu es mon or  
Laurence, tu m'aides à vivre ma vie

Refrain :

J'ai besoin de sentir ta présence  
Dans l'obscurité de la vie  
Mes chicanes deviennent une danse  
Créée pour toi, mon amie  
J'ai une belle vie grâce à toi  
Merci de penser à moi

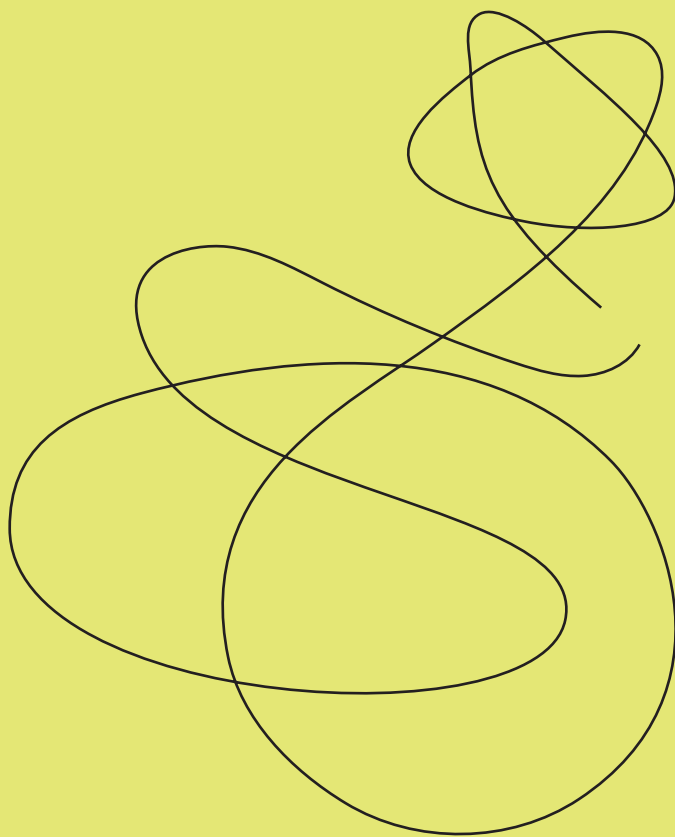


# Imperfections



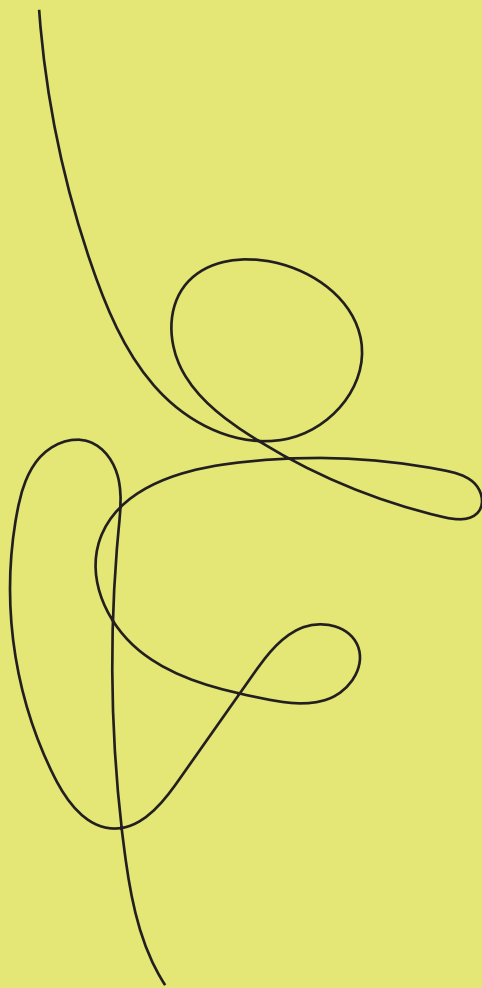
Tout ça finira bien par disparaître.  
Je parle de mon mal-être,  
cette petite voix dans ma tête.  
Qui disparaît lorsque je regarde par la fenêtre.  
Je calibre mes imperfections pour en créer  
une œuvre ou pour essayer de retrouver le SMILE.  
Et surtout pour éliminer cette petite voix  
dans ma tête qui me hante jour et nuit.  
Une imperfection n'est pas seulement un défaut  
mais c'est quelque chose que tu n'arrives pas  
à accepter.

# Toutes les merveilles du monde



Toutes les merveilles du monde  
On fait comme si c'était vrai  
Que ce n'était pas qu'un simple couplet  
Que tu étais vraiment parti vers l'aventure,  
loin des soucis  
Aurais-tu vu les étoiles ?  
Aurais-tu levé les voiles ?  
Aurais-tu vu les poissons danser en ronde ?  
Aurais-tu découvert toutes les merveilles  
du monde ?  
Aurais-tu trouvé des trésors  
Des myriades de bijoux en or ?  
Aurais-tu vu les montagnes  
Ou bien les grandes campagnes ?  
Aurais-tu vu les étoiles ?  
Aurais-tu levé les voiles ?  
Aurais-tu vu les poissons danser en ronde ?  
Aurais-tu découvert toutes les merveilles  
du monde ?  
As-tu bien imaginé  
Ce qui se serait passé  
Si tu n'étais pas resté ici, à te morfondre  
Et que tu avais découvert toutes les merveilles  
du monde ?  
Aurais-tu vu les étoiles ?  
Aurais-tu levé les voiles ?  
Aurais-tu vu les poissons danser en ronde ?  
Aurais-tu découvert toutes les merveilles  
du monde ?

# J'aime danser



Quand je danse, je sens monter l'excitation.  
Mon corps s'élance dans un tourbillon.  
Je sens tout à coup une douce liberté.  
Oh! J'aime tellement bouger.

Je sens que mon corps est fort.  
Pour moi danser c'est de l'art.  
Danser, sauter, je me sens libre.  
Je me tiens en équilibre.

Quand je danse, je sens monter l'excitation.  
Mon corps s'élance dans un tourbillon.  
Toi et moi dansons ensemble,  
Suis-moi et faisons aller nos jambes.

Je suis seule dans mon monde.  
Quand je danse, mon cœur balance.  
Jusqu'à ce que le rideau tombe,  
Je me laisse aller sans que j'y pense.

Quand je danse, je sens monter l'excitation.  
Mon corps s'élance dans un tourbillon.  
Je sens tout à coup une douce liberté.  
Oh! J'aime tellement bouger.

Je prends contrôle de mon environnement.  
Quand je fais des mouvements, c'est le temps  
de dévoiler mes sentiments.  
Je sens mon corps devenir fort.  
J'aime quand nous créons la magie de l'art.

Je danse tout le temps,  
Je danse en me levant,  
Je danse en me couchant,  
Je danse en mangeant...  
Je danse en dormant.

Je m'appelle Zoé  
Et j'aime tout simplement danser.

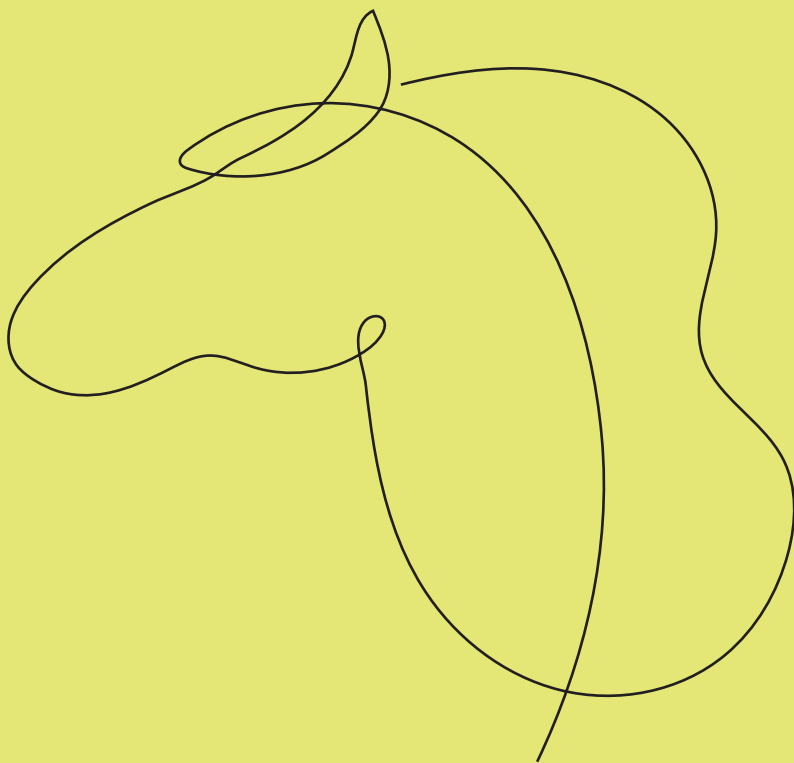


# La vengeance



Sens-tu revenir cette envie de désobéir ?  
Sens-tu la colère t'envahir ?  
Prends le temps de te calmer  
Pour ne pas exploser  
La tristesse essaie de te divertir  
Avec un faux sourire et un faux rire  
La vengeance ne règlera rien  
Ton volcan de colère est plein  
Vis tes émotions  
Mais ne vis pas comme un lion

# Vers la liberté



Ce cheval est mon étalon noir,  
Il me donne beaucoup d'espoir.  
Moi, je suis sa cavalière,  
Et ensemble, nous traversons toutes les frontières.

Cours, cours, mon beau cheval,  
Cours, cours, mon étalon noir,  
Donne, donne tout ce que tu peux,  
Ensemble, nous sommes heureux.

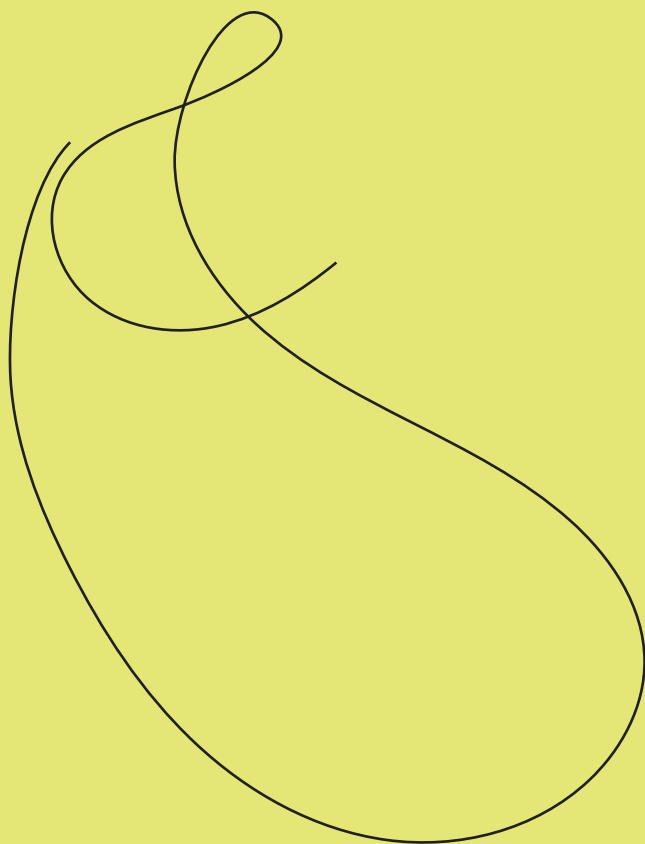
Le vent dans mes cheveux défaits,  
Alors que nous arrivons au sommet.  
Nous galopons vers la liberté,  
Et ensemble, nous allons persévérer.

Cours, cours, mon beau cheval,  
Cours, cours, mon étalon noir,  
Donne, donne tout ce que tu peux,  
Ensemble, nous sommes heureux.

La tête dans les nuages,  
Nous rêvons de voyages.  
Mes talons dans ses flancs,  
Et ensemble, nous repartons en coup de vent.

Cours, cours, mon beau cheval,  
Cours, cours, mon étalon noir,  
Donne, donne tout ce que tu peux,  
Ensemble, nous sommes heureux.

# La nomination de Valentine l'aubergine



— Valentine, dépêche-toi, tu vas arriver en retard à ta nomination d'apprentie-bergine!

Valentine sursauta à l'appel de sa mère. La jeune aubergine était si perdue dans ses pensées qu'elle ne s'était pas aperçue qu'elle traînait derrière! Elle était une enfant distraite et ses parents, Marine et Yassine, s'en plaignaient souvent. Sa sœur, Delphine, avait un an de plus, donc était déjà apprentie-bergine. Être apprentie-bergine signifiait que Valentine pourrait dès maintenant sortir de sa minuscule maison et explorer les alentours d'Auberville! Elle en frémissait d'excitation. Valentine se précipita vers ses parents vite comme l'éclair.

— Valentine, tu es encore plus violette que d'habitude! remarqua Delphine.

— Je suppose que c'est le stress qui monte en moi! s'affola Valentine.

— Pas de panique, ça va aller, la rassura sa mère en arrivant devant le promontoire.

Quinze minutes plus tard, la Suprême Aubergine proclama le nom de la jeune aubergine:

— Valentine Arzabine!

Oh non... Je suis figée sur place, je n'arrive même pas à ouvrir la bouche pour parler! pensa-t-elle.

— Vas-y, approche, l'encouragea sa sœur.

Valentine ravala sa peur et s'avança.

— Jures-tu, au nom du Conseil des légumes, d'être loyale à ta famille et à ton entourage?

— Oui.

— Maintenant, récite notre devise.

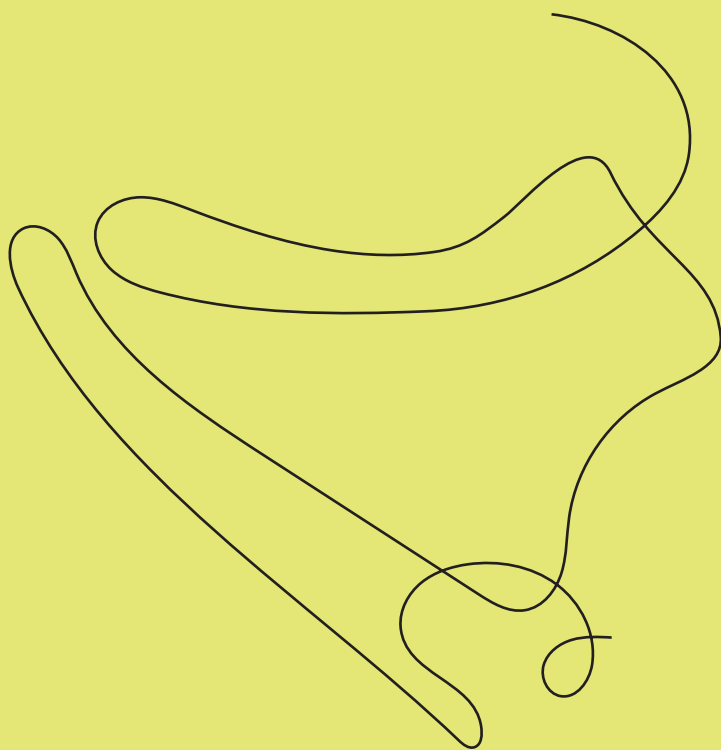
— L'amour, ce n'est pas quelque chose, c'est quelque part.\*

— Je te déclare maintenant apprentie-bergine!

Les acclamations fusèrent autour de l'apprentie-bergine et celle-ci bomba le torse avec fierté. Dans deux ans, elle serait une aubergine digne de ce nom et pourrait aller explorer le vaste monde des humains.

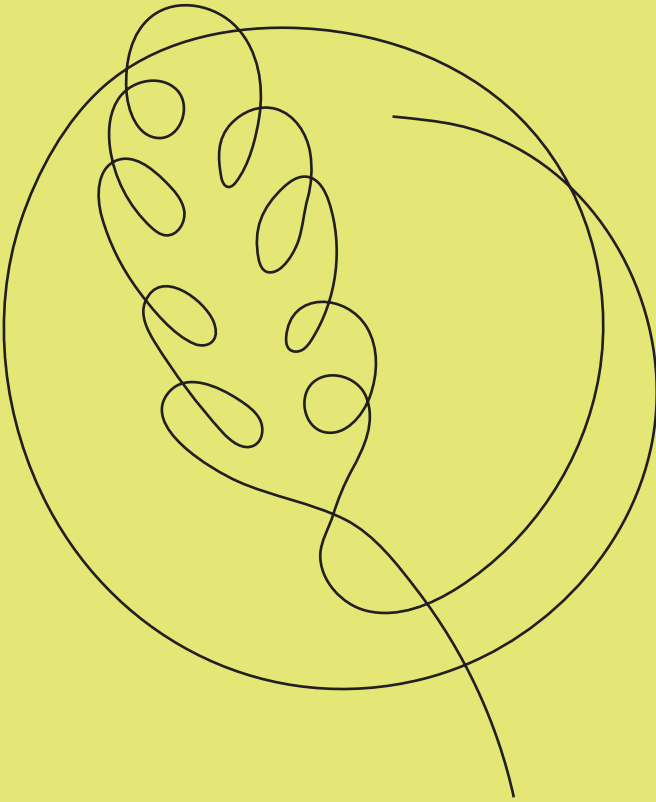


# Ma vie, ma passion



Le patin, ce fabuleux sport où l'on peut ressentir de la joie et du bonheur. Je vais vous raconter mon histoire. J'ai commencé le patin à l'âge de huit ans. Ma mère m'a inscrit au patin uniquement pour que je sache patiner avec mes amis plus tard. Mais au bout de quelques mois de pratique, il y a eu l'organisation d'un spectacle. Cet événement restera gravé dans mon cœur et dans ma mémoire. Ce jour a été mémorable. Ce fut l'élément déclencheur dans ma vie, le point de non-retour. C'était mémorable, je me sentais libre, j'étais heureux de présenter mon numéro devant les spectateurs. À la fin du spectacle, je m'amusais beaucoup sur la glace, je tournais, je sautais, je virevoltais. C'était incroyable!!! Ce fut un des plus beaux jours de ma vie. Le patin est alors devenu ma passion. Je voulais en faire tout le temps. Mes parents m'ont alors inscrit en études-sport pour que je réalise ma passion. Je pouvais ainsi aller à l'école primaire tout en faisant le sport que j'aimais tant. L'année suivante, je suis entré en sport-études au secondaire. Je suis actuellement en secondaire 2 au Triolet de Sherbrooke. Cette année est la meilleure, car je suis tout proche d'avoir le double axel, saut très compliqué à réussir en tant que patineur. J'ai un rêve... participer aux Jeux olympiques comme mon idole Nathan Chen, le champion olympique. Ce rêve peut être réalisable au cours de ma carrière d'athlète.

# Une épopée blanche



Refrain:

Le riz, une épopée blanche, cela crie, mais cela a une manche, qu'elle soit bleue, rouge ou grise, cela peut servir de pare-brise.

Couplet 1:

Tout cela finira bien par disparaître, le riz blanc ou autre, pas besoin d'être prêtre, pour tout sauver, il faut leur transmettre.

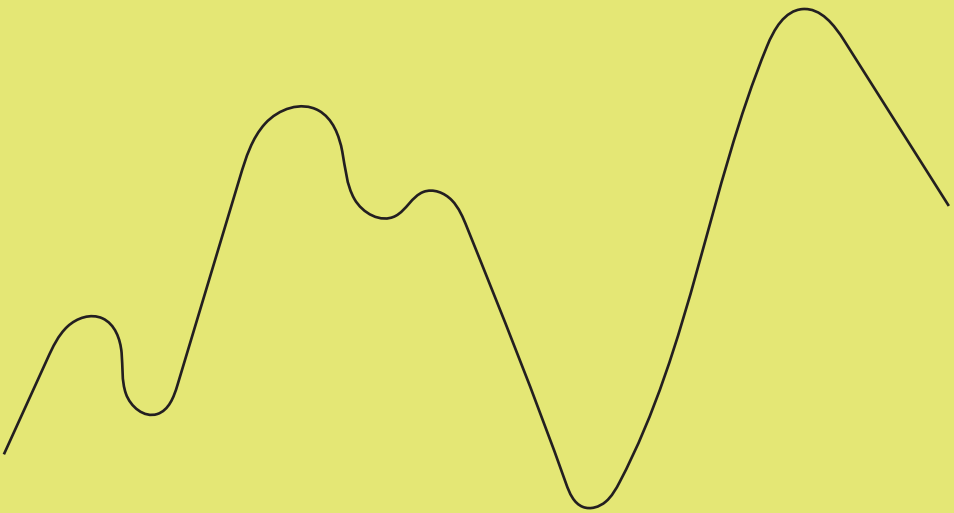
Couplet 2:

Que c'est beau les rizières, c'est comme la vie, même si c'est le même air, on peut sauver autrui.

Couplet 3:

Ce sont les fleurs, celles de riz, on peut en faire un leurre, à condition d'accepter la vie.

# Persévérance

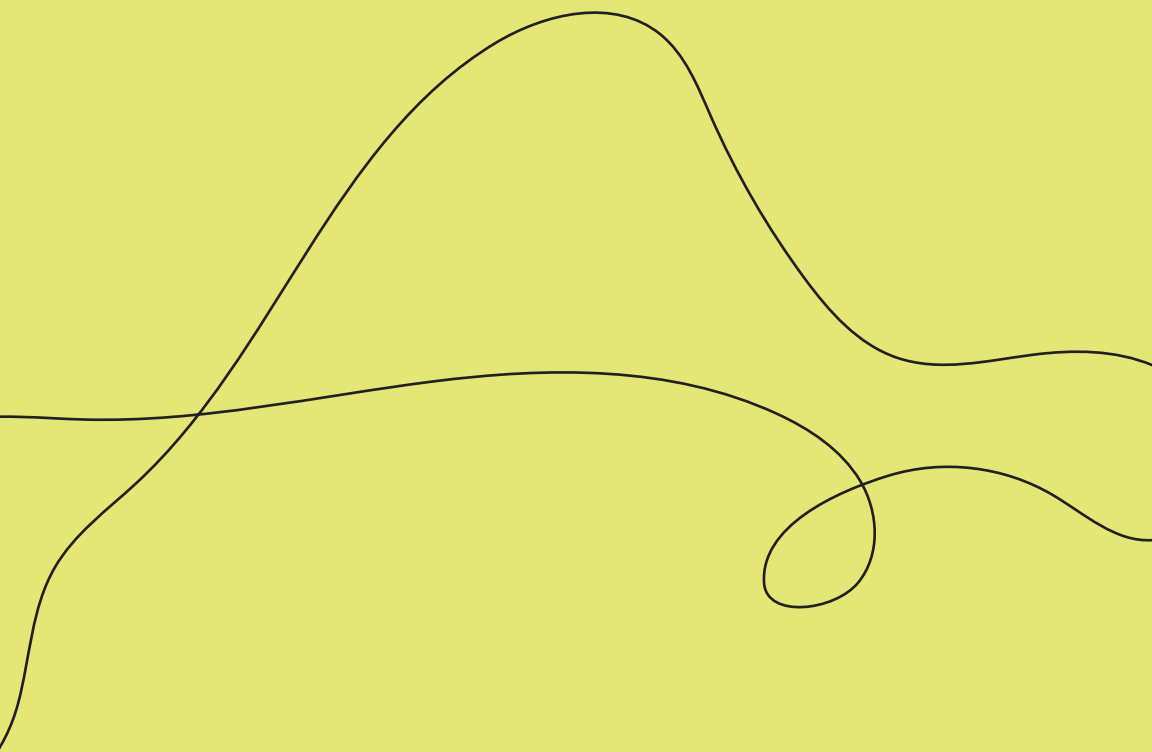


Es-tu perdu entre le nord et le sud  
Comme perdu dans une rivière d'inquiétude  
Malgré les moments de déboussolement  
Tu reprendras toujours les devants

Petite montagne  
ou grande montagne  
Rocheuse ou neigeuse  
Elles représentent toutes de grands défis

Suis ton cœur  
Et tes ardeurs  
Ils seront ton fil meneur

# Mon Himalaya



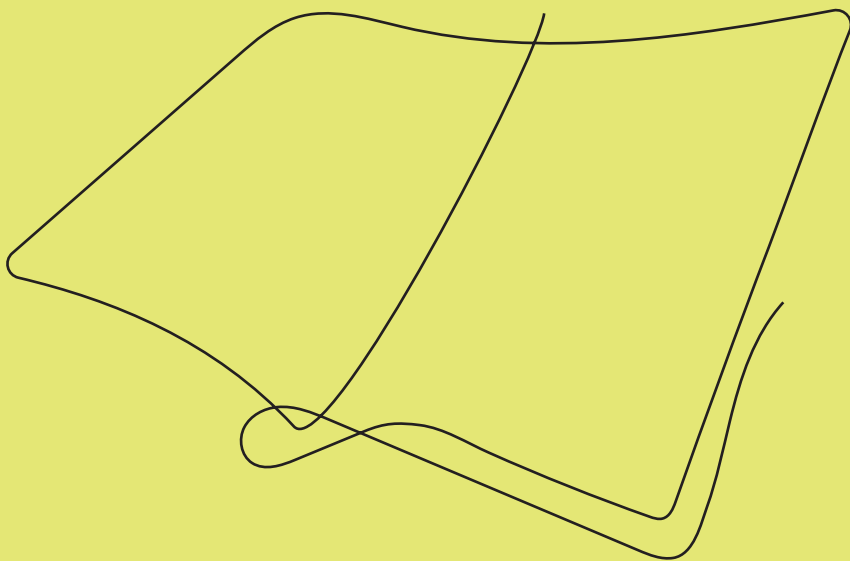
Trouver le chemin de son Himalaya  
Peu importe le coin du Canada

Même si tu es alerté  
Continue d'avancer  
Sans penser te faire juger

Peut-être un jour tu le remarqueras  
Mais aujourd'hui ce n'est pas le cas

Do, ré, mi, fa, sol, la  
Es-tu là ?  
À travers le désert du Sahara

# Petites lettres



Je n'aime pas lire et même quand je lis,  
Je ne comprends pas tout ce que je lis.  
Mes livres préférés sont les BD,  
Celles remplies de suspense de type policier.

Pour lire les petites lettres,  
J'ai besoin de mes lunettes  
Qui sont de la même couleur  
Que les petites fleurs.

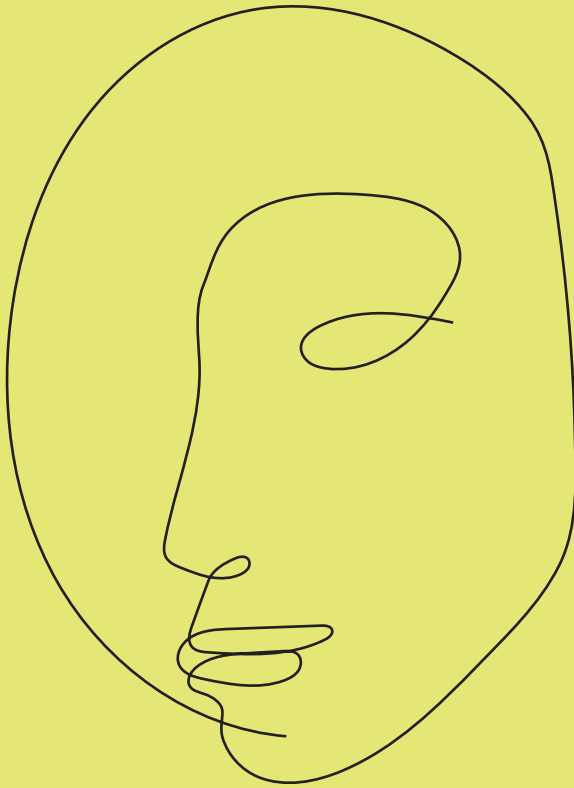
J'ai des lunettes parce que je suis vieille,  
J'ai de gros appareils pour mes oreilles,  
Qui dépensent tout le reste de ma paie.

Pour lire les petites lettres,  
J'ai besoin de mes lunettes  
Qui sont de la même couleur  
Que les petites fleurs.

Moi je cours après la veille,  
Aucune lecture ne m'émerveille  
Autant que le soleil  
À mon réveil.

Pour lire les petites lettres,  
J'ai besoin de mes lunettes  
Qui sont de la même couleur  
Que les petites fleurs.

# Toi



Comme toi, je prends soin de moi et comme  
une personne normale, je ne te fais pas de mal.  
Des milliers d'autres comme toi.

Quand je te vois, j'admire la beauté des étoiles,  
et je pense à toi même quand je me gratte la moelle.

Quand je serai sous un toit avec toi,  
je serai excitée comme un ziguezonzinzon.

Quand je serai dans ma voiture, en ta compagnie,  
je crierai pantalon!





# Catherine Trudeau



Portrait d'un  
personnage

Catherine Trudeau est comédienne, auteure et communicatrice. Après des études en littérature, elle obtient un diplôme du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Elle joue au théâtre, dans plusieurs films et au petit écran.

Comme auteure, elle publie aux Éditions de la Bagnole les romans jeunesse *Bérénice ou La fois où j'ai failli mourir sur scène* et *Bérénice ou La fois où j'ai presque fait la grève de tout !*, illustrés par Cyril Doisneau. Aux Éditions Druide, elle publie l'album jeunesse *Ma vie avec un saumon fumé*, illustré par Maurèen Poignonec, et participe aux collectifs *Les nouveaux mystères à l'école* et *Les petits mystères à l'école*.

À la radio, elle collabore à plusieurs émissions comme chroniqueuse en littérature jeunesse. Elle est aussi porte-parole du Prix des libraires jeunesse du Québec et ambassadrice de la Fondation Maison Théâtre.

Au cours de son atelier, présenté le 7 janvier 2023 à la bibliothèque de Sainte-Thérèse, les jeunes ont pu s'initier à la construction d'un personnage. Ils ont notamment dû trouver ses traits principaux, ses expressions et ses tics. Les participants se sont aussi amusés à créer un très long titre, en s'inspirant des titres des œuvres de Catherine.

C'est Élisabeth H., du Bas-Saint-Laurent, qui a remporté le concours pour son texte *La fois où Mélodie a eu le plus groooooooooooooos trac sur scène*.



Lettres  
attachées



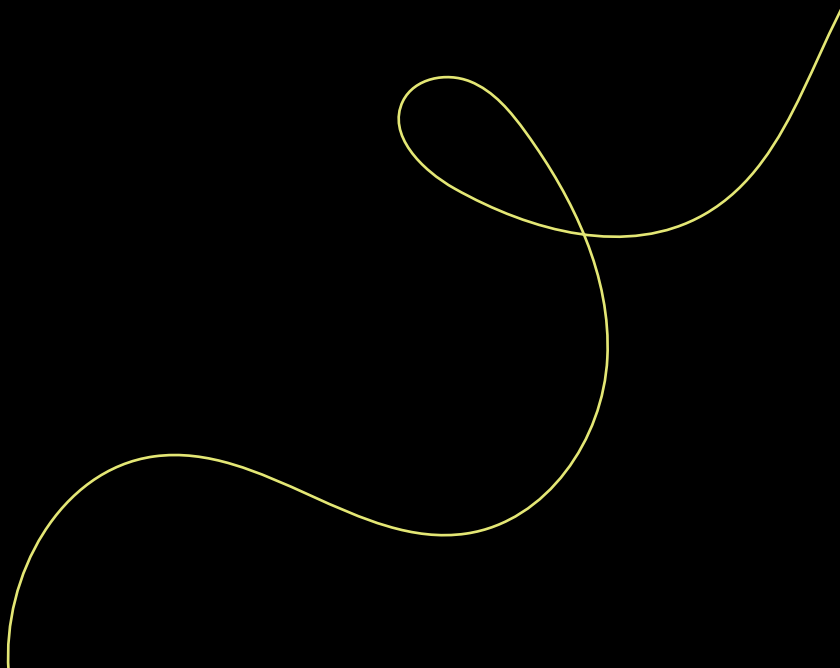


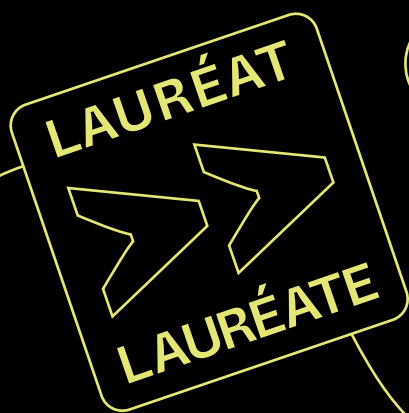




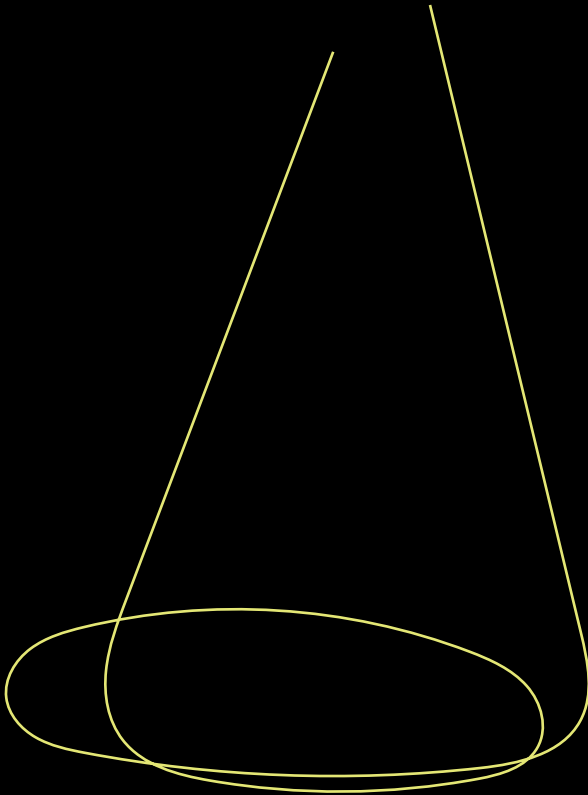


# Atelier





La fois où Mélodie  
a eu le plus  
groooooooooooooos  
trac sur scène



Mérodie est une jeune fille de 11 ans. Elle a une chevelure épaisse, frisée et rousse comme la crinière d'un lion. Ses cheveux flamboient sous le soleil de plomb. Sa peau laiteuse est parsemée de paillettes dorées. Ses yeux verts comme la mousse brillent d'intelligence. Mérodie est très grande et comme si cela n'était pas assez, elle s'habille comme un arc-en-ciel. Elle se fait très bien remarquer. Sa passion, c'est les chevaux. De plus, Mérodie est une excellente cavalière. Cette jeune fille est très dynamique, donc elle a besoin de dépenser beaucoup d'énergie. Depuis le début de l'année scolaire, Mérodie et ses amies ont intégré un groupe de théâtre ensemble. Ainsi, Mérodie a décroché le rôle principal, qui est celui du Roi Lion. Mais le problème, c'est que Mérodie a le trac sur scène. Le moment fatidique arrive à grands pas et elle sent de plus en plus une boule d'anxiété se former à l'intérieur d'elle, une boule qui ne cesse de prendre de l'ampleur. Lorsque le grand rideau rouge s'ouvre, l'animatrice salue le public et annonce le spectacle.

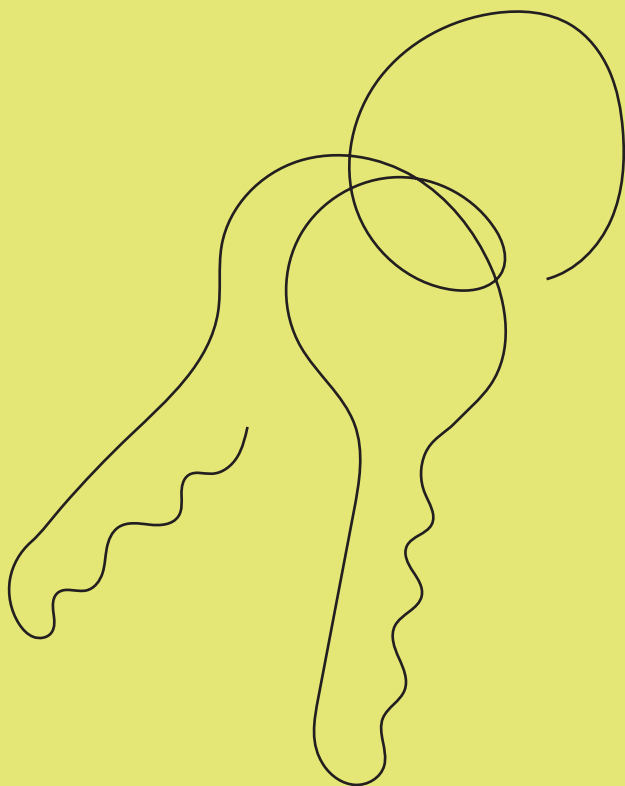
Pendant ce temps, la reine de la soirée se sent molle comme un chiffon. Elle tente de rester concentrée comme un bouillon de poulet. « Saperlibobette ! » se dit-elle, elle ne pensait pas qu'elle se lancerait dans une grande épreuve comme celle-ci. Mille questions lui viennent en tête : et si elle rate sa pièce ? Et si elle oublie son texte ? Et si elle tombe dans les pommes ? Serait-elle aimée encore ?

# L'adversaire



Je n'avais jamais entendu un silence si fort. Elle ajusta sa chaise et plissa ses yeux verts scintillants comme deux émeraudes. Ses yeux équipés de longs cils laissaient échapper une lueur d'espoir. Et puis elle avait déplacé son pion de deux cases devant son roi. Elle avait la peau si pâle que celle-ci me fit penser à la neige, si la neige avait des taches de rousseur sur le visage. Elle était assise le dos droit, les mains sur la table, la tête haute, mais fixée sur l'échiquier. Elle était grande et mince. Mon adversaire portait une chemise blanche associée à un pantalon à carreaux marron avec un blazer assorti et un collier doré. Soudainement, j'ai vu ses lèvres se transformer en un large sourire en coin alors qu'elle bougeait son fou. Elle m'avait mis en échec et mat. J'ai éloigné mon roi. Elle m'a suivi. Puis elle a décidé de bouger son cavalier et d'arrêter la chasse. Puis tous les deux, nous avons contemplé l'échiquier en bois fin et cher. J'ai éliminé son cavalier avec ma tour. Elle m'a souri et, comme si elle avait regardé à travers moi, elle a simplement dit : « Tu as une bonne stratégie, mais j'en ai une meilleure. » Ses longs doigts ont atteint la reine finement sculptée à la main, l'ont approchée suffisamment pour me remettre en échec et mat. Et si elle devenait la joueuse d'échecs la plus célèbre au monde ? Et si elle gagnait ? Et si elle perdait ?

Clémentine, la fille  
qui voyageait dans  
un monde de portes,  
de clefs et...



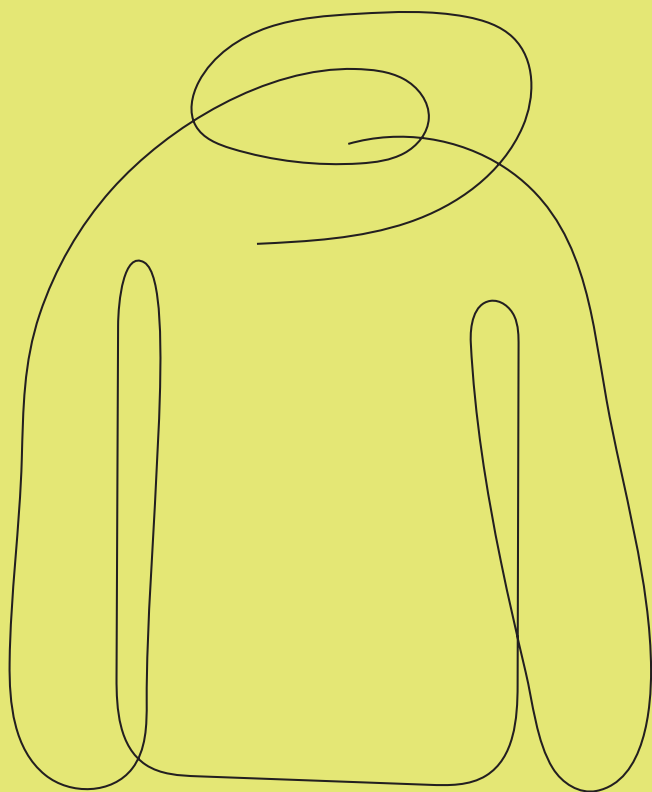
Clémentine avait un bateau pas plus gros qu'un chameau. Colliers d'or et robe aux couleurs d'étoile, elle était aussi ravissante et mystérieuse qu'une orchidée au bal. Elle voyageait sans but ni raison sur les ailes de la mer à bord de son embarcation faite de plumes et de roseaux abandonnés. À chaque pays sa porte, dont elle avait la clef, rien ne s'échappait de ses yeux en forme de bleuets et colorés de fleurs de dentelle. Clémentine avait la mauvaise habitude d'être impatiente, elle appelait ça la paresse expresse. En plus d'avoir des chaussettes carotte et céleri dépareillées, lorsqu'elle mangeait, elle clignait d'un seul de ses yeux pers papillon à chaque fois qu'elle mastiquait. Elle leur avait même donné un prénom à chacun ! Déterminée à tout, cette drôle de fille serait prête à décrocher Saturne pour ne plus connaître cette bizarrerie sans nom. Elle avait le pouvoir d'écrire de toutes sortes de façons un même mot, comme *sirène*: cirène, scirène, etc., etc. Un jour, celle-ci voguait doucement sur les eaux scintillantes et couvertes d'écume quand, de ses mains calmes comme une berceuse, elle toucha le porte-clefs à son cou et chercha le seul espoir qui ouvre la porte. C'était une étrange clef en forme de cœur qu'elle aligna vers la serrure et... Et si ce n'était qu'un rêve ? Et s'il y avait un grand trou noir ? Et si je me faisais une amie ?

Binnibin le bébé  
faucon pèlerin  
qui avait la gratelle-  
qui-pique



Binnibin est un bébé faucon pèlerin. Cet oiseau est un mâle né au clair de lune dans un grand érable à Québec. Il est peureux comme un chat qui tombe dans l'eau glaciale, il parle doucement comme un poussin et à cause de ses petites pattes, il marche comme un bulldog en souliers à claquettes. Il a aussi des points gris clair sur ses ailes et les yeux jaunes comme de l'or pur. Il n'arrête jamais de se gratter les plumes, il appelle ça la gratelle-qui-pique. Un soir de tempête, noir comme les ténèbres, un éclair tombe sur lui et fait dégringoler son nid jusque dans la rivière : « Et si je restais ici toute ma vie jusqu'à ce que chaque branche de mon nid disparaisse dans cette eau glacée ? Et si je mourais de faim en me laissant emporter par l'eau, incapable de m'envoler avec ce liquide trop proche de mon nid ? Et si ma mère me retrouvait ? »

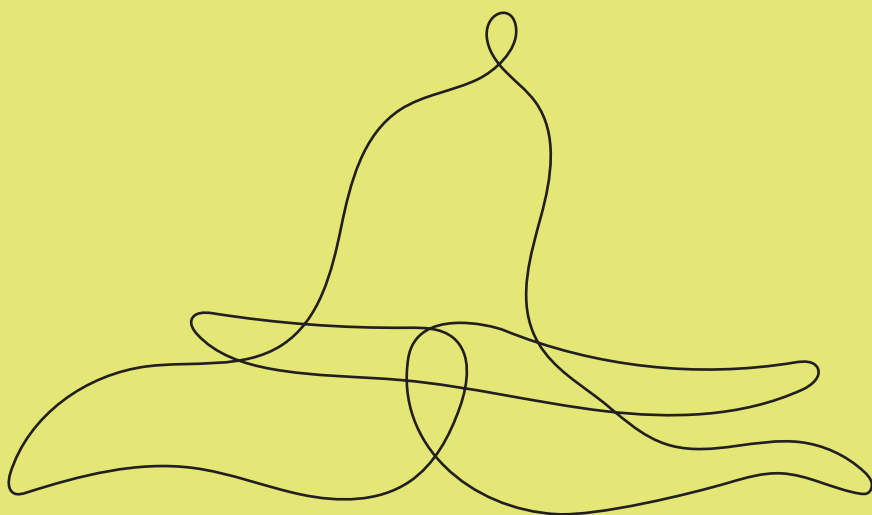
Après une marche  
dans le Vieux-Québec,  
la vie d'un gars  
va changer



Jason est un garçon à l'égo tellement gros que sa tête ne passe pas dans le cadre de porte. Il n'a pas de difficulté à l'école, il se pense au-dessus de tout le monde, ses parents sont très riches, et en plus il est vantard. Il respecte difficilement l'autorité, ce qui lui a valu par le passé de nombreuses conséquences. En classe, Jason ne prend jamais la peine de lever sa main, alors il parle en même temps que les autres. Aujourd'hui, il se promène tranquillement dans sa ville natale. Lui qui porte toujours les dernières tendances, il est vêtu de son coton ouaté et de son pantalon noirs telle une nuit sans lune, de ses souliers hors de prix et de sa casquette couleur rubis. Un habit qui fait tourner les têtes des filles sur son passage. Pour bien paraître auprès des dames, Jason ne dit pas de jurons. On l'entend parfois s'exclamer en disant : « sacre rouge » et « zut de flûte ».

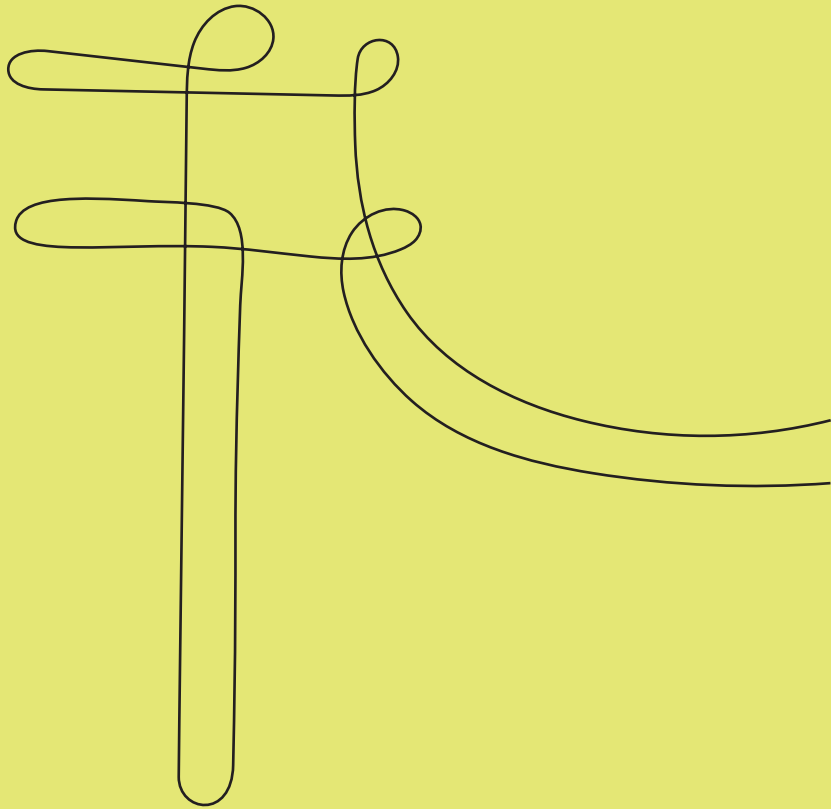
En revenant de sa longue marche dans le Vieux-Québec, sa mère lui annonce que son père a disparu. Ah non, que s'est-il passé ? Lui qui paraît toujours si sûr de lui, Jason se fait mille et un scénarios. Peut-être s'est-il juste perdu ? Peut-être s'est-il fait kidnapper par un compétiteur ? Peut-être est-il mort ?

# Miroir, pelure de banane et musique



DRING DRING ! Lentement, très lentement, Victoria, une grande jeune femme aux cheveux en broussaille par son réveil récent, s'étire et se réveille. Lorsqu'elle se lève, la première chose qu'elle voit est évidemment son reflet dans l'immense miroir de sa chambre. Pendant quelques minutes, l'adolescente observe l'image que la glace lui renvoie, ses longues jambes comme celles d'un flamant rose, sa peau bronzée et ses yeux qui sont un mélange de saphirs et d'émeraudes. Malheureusement, elle voit aussi ses cuisses qu'elle perçoit de plus en plus proéminentes à chaque jour et les plis dans son ventre dès qu'elle s'assoit sur son lit. Alors qu'elle finit enfin de se préparer, elle descend se faire un œuf, car elle a une partie de basket avec son équipe dans exactement, oups, 15 minutes ! Mais à chaque fois qu'elle se dépêche, elle a l'impression que ses souliers deviennent des pelures de banane. Manifestement, aujourd'hui ne fait pas changement des autres journées, car deux minutes plus tard l'assiette de Victoria finit en mille morceaux par terre. Une chance que son sac et ses écouteurs sont prêts, car elle ne peut absolument pas pratiquer son sport sans avoir écouté de la musique sinon c'est la crise d'anxiété presque assurée. Après 5 minutes de marche, elle arrive à l'école où la partie se passe. Lorsqu'elle sort ses écouteurs, elle découvre son plus grand cauchemar. Ses écouteurs n'ont plus de batterie ! Victoria sent son pouls s'accélérer, sa respiration devenir saccadée et le regard désapprobateur des gens sur elle.

# Léanne et la panne de courant qui a bien failli lui faire perdre la tête

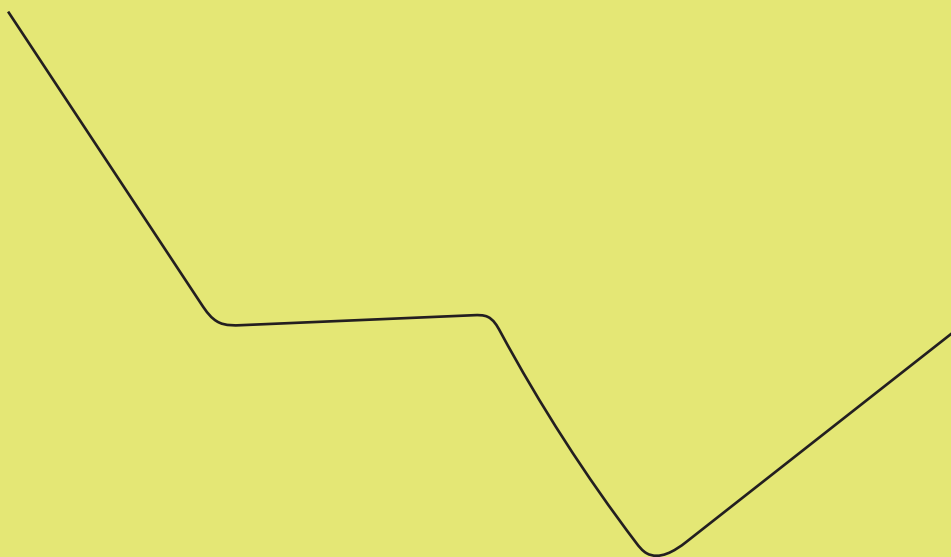


Un jour, une jeune ado, qui s'appelait Léanne, était heureuse de rester seule à la maison. Cette journée-là, elle avait enfilé un pyjama mou. Ses longs cheveux blonds vagabondaient sur ses épaules et brillaient comme si le soleil lui était tombé sur la tête. C'était tout un contraste par rapport au temps orageux qui régnait derrière les sombres fenêtres. Léanne étant une fille très timide, elle n'avait pas voulu aller chez les amis de ses parents. Elle avait préféré rester dans sa demeure, telle une tortue ayant choisi de rentrer sa petite tête sous sa carapace à l'approche d'autres êtres vivants. Comme elle pouvait rêver, seule avec elle-même !

Vers 13 heures, les lumières de sa maison se mirent à flasher ! Un peu inquiète, Léanne ferma les yeux et eut l'impression que c'était comme la fois où elle s'était évanouie en recevant un ballon de soccer sur la tête. Elle s'était ensuite réveillée, le regard de ses grands yeux émeraude un peu égaré. Cette fois-ci, c'était différent. La noirceur n'était pas seulement sous ses paupières. Il s'agissait bien d'une panne de courant. Léanne décida d'aller faire une sieste.

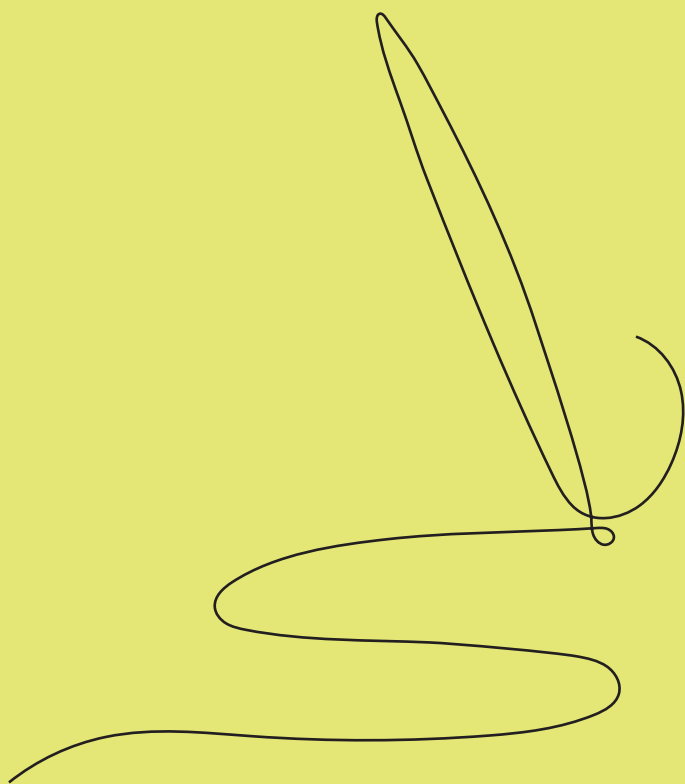
Quand elle se réveilla, les lumières de la maison étaient toujours éteintes. « Ciboulette ! » dit-elle. Les idées se bouscullaient dans sa tête. « Et si le courant ne revenait pas... Et si mes parents avaient un accident sur le chemin du retour... Et si tout cela n'était qu'un rêve... »

# Cassie perdue dans la Cassiopée



Cassie, cette jeune fille, atterrissait sur une nouvelle planète. Elle avait perdu tous ses repères. Où étaient ses amies ? Elle se sentait seule au monde et terrorisée. En réalité, Cassie débutait son premier jour du secondaire, et en plus dans une nouvelle ville. Elle était très courageuse, mais elle était aussi silencieuse qu'un poisson muet, surtout quand venait le temps de rencontrer de nouvelles personnes. Pourtant, elle avait d'innombrables talents et de mirifiques valeurs. Cassie franchit la porte d'entrée principale. Elle se sentit perdue comme dans un énorme labyrinthe. Cassie observa autour d'elle de multiples fois mais elle ne savait pas quoi faire. Elle avait besoin d'aide mais son angoisse l'empêchait d'agir logiquement. C'était comme si une bête la rongeaient de l'intérieur et des larmes lui montèrent aux yeux. « Je peux t'aider, ma petite ? » Cassie plongea son regard dans celui de la dame. Soudainement, elle se sentit rassurée. Elle lui expliqua sa situation, et la dame lui proposa de l'accompagner à sa classe. Cassie, soulagée, hocha de la tête. Elles s'immiscèrent dans les vastes couloirs sans fin pendant un long moment. « Voilà, ta classe est ici. Ne t'inquiète pas, tout va bien aller. » Cassie la remercia. Discrètement, elle fit son entrée dans la classe. Elle aperçut plusieurs groupes d'enfants qui s'amusaient entre eux. Elle se demandait si les gens auraient envie de la connaître. Et si personne ne l'acceptait ? Et si elle restait seule toute l'année ? Ces pensées la terrifièrent.

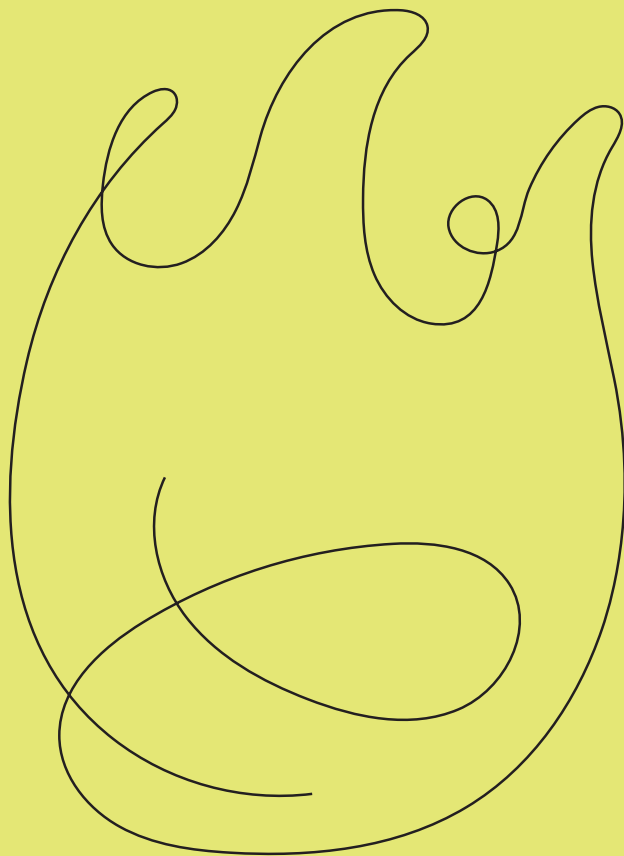
# Quand Luce cherchait la flamme de l'inspiration



D'un air agacé, Luce observe Catherine Trudeau prononcer les mots fatidiques dans le grand écran posé au mur : « En manque d'inspiration, il faut juste... écrire ! » Luce relit les consignes du concours demandant de composer, grâce aux astuces d'une autrice, une histoire en 250 mots. Le texte obtenant le plus de votes gagnera une bourse de 1500 \$.

Les yeux de Luce, aussi verts que la couleur d'un feuillage, fixent les jeunes assis avec elle dans la pièce remplie de bouquins d'histoire de la bibliothèque. L'ambiance tendue respire la solitude comme un astéroïde perdu dans l'espace. Luce s'ennuie même du rire d'hyène hystérique de sa sœur. Elle s'imagine les autres autant inspirés que J. K. Rowling. Baissant la tête, ses boucles orangées s'écoulent telle de la lave sur les feuilles vierges devant elle. La pointe du stylo figée sur le papier, Luce se souvient s'être levée à grand-peine de son lit ce matin. La lecture étant pour elle la rose au milieu du chaos, Luce a lu toute la nuit. Des cernes ceinturent ses joues. Sa fatigue pèse comme un zombie reposant sous le sol depuis mille ans. « Mistigri ! Que pourrais-je écrire ? » Son âme est habitée d'un doute d'où émane une tristesse sans source ni raison. À l'écran, l'autrice s'entretient avec l'animateur. Comme une brise, les paroles de Catherine franchissent les barreaux de sa confiance : « Inspirez-vous de tout ! » Luce s'illumine. Eurêka ! « Et si j'écrivais sur ce que je vis à l'instant ? »

# Panique

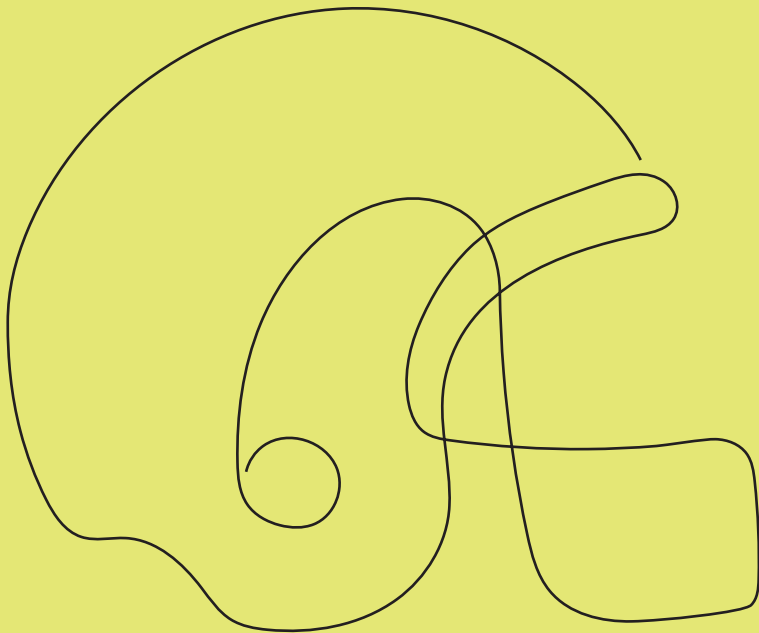


Au-delà des villes polluantes et des forêts remplies de déchets se trouvait une maison au milieu d'une magnifique campagne. Une jeune fille nommée Émy dormait à poings fermés dans son lit douillet. Ses somptueux cheveux d'un noir étincelant étaient en bataille autour de son visage de petite fille de quatre ans. De petites taches de rousseur étaient parsemées un peu partout sur son nez légèrement pointu et ses joues étaient rosées. Ses magnifiques yeux de couleur émeraude étaient clos. Elle portait une jolie robe de nuit munie de motifs de lapins de toutes les couleurs. Ses pieds étaient chaussés de gros bas moelleux et doux comme la laine d'un mouton.

Soudain, une odeur de fumée pénétra dans ses narines. La jeune fille se leva d'un bond et prit une lampe torche, mais un frisson lui parcourut le dos. « D'où vient cette odeur ? » se dit Émy en commençant à avoir chaud soudainement.

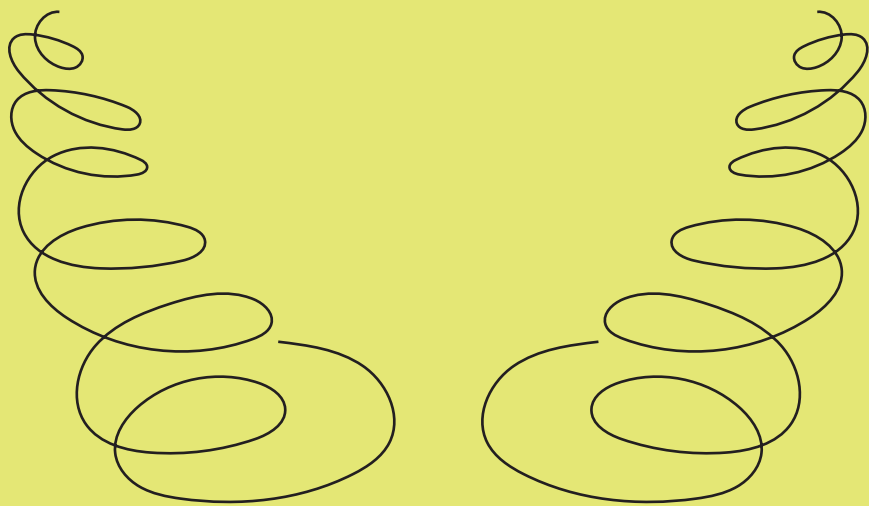
Elle eut peur. Sa peau, habituellement douce, était couverte de sueur. Émy courut se réfugier en dessous de son lit en prenant son toutou favori et commença à se poser des questions. « Et si dans la cuisine, c'était tout simplement papa qui était en train de se faire griller une tranche de pain ? » « Et si c'était plutôt un feu qui s'était déclenché en bas ? » Émy commença à paniquer. « Et si ce feu détruisait ma maison ? » « Et si maman et papa ne venaient pas me chercher ? »

# La vie compliquée de Philippe Larrivière



Philippe est un jeune garçon de 11 ans, qui pratique le football. Il est mince mais pas trop, il a une tête ronde et un menton pas trop pointu. Son physique est aussi composé de taches de rousseur, de yeux bruns et de cheveux bruns courts et plats. Philippe a aussi de beaux souliers Puma rouges. Quand il ne fait pas une partie de football, il porte le plus souvent un chandail bleu et noir avec des pantalons noirs. Il a une personnalité timide mais il est courageux, agité, bon à l'école, gentil, solitaire, sportif, têtu et souvent mécontent envers lui-même. Il reste un très bon joueur de football. Quand il gagne une partie de football, il court autour du terrain, et quand il rate son tir il se met à être fâché comme un volcan en éruption, et quelquefois il pleure aussi, mais c'est rare. Puis on va passer à une petite histoire pour terminer. L'évènement s'était passé sur un terrain situé à Montréal. Les équipes étaient arrivées à égalité, alors Philippe a voulu faire un dernier but. Puis la pluie a commencé à tomber comme quand tu verses un verre de jus. Alors, Philippe s'est demandé : « Et si je me cassais une jambe ? Et si le terrain allait être trop glissant pour que l'on continue la partie ? Et si je ratais aussi mon but ? » Puis soudainement la pluie s'arrêta. Philippe continua et réussit son but et il s'écria : « Et c'est le but !!! » en faisant une imitation de Cristiano Ronaldo, un très bon joueur de football d'origine portugaise. Depuis ce temps, Philippe dit tout le temps comme expression : « Football, buts, slush, a le tir au but, mettre les crampons dans les roues et purée de ballon. »

La fille trop solitaire  
dans un monde  
magique qui ne  
l'acceptera jamais



Bonjour, je m'appelle Axel et il y a 16 ans, je suis née dans un monde magique du nom de Valkaria. Malheureusement, ma naissance était un accident et mes parents ne m'ont jamais aimée. De plus, ils étaient alcooliques et sont morts peu de temps après mes 4 ans. Depuis ce jour, je vis avec ma fantastique grand-mère Andréa et c'est merveilleux. Mais rien n'est parfait dans la vie, pas vrai ? Mes parents avaient une bonne raison de me détester... Vous voyez, je suis exactement comme les autres personnes de mon secondaire : je suis petite et j'ai de beaux yeux noisette comme les pommes de pin d'automne et de sombres cheveux longs. J'ai de belles boucles d'oreilles dorées super stylées et je suis toujours habillée en noir, parce que ça reflète bien ma personnalité. Mais ce qui me distingue de toutes les filles de mon âge, c'est que, contrairement à celles qui ont des ailes ou des oreilles pointues d'elfe, j'ai des cornes ! Mais pas des cornes comme celles des licornes. Des cornes de diable d'un rouge vif qui font fuir tout le monde... tout le monde sauf ma grand-mère, bien sûr. Vous vous douterez alors sûrement que mes camarades ne sont pas très sympathiques avec moi et mes cornes, comme si j'avais la peste. Mamie m'a toujours dit de me faire une amie, alors je me suis dit que si je m'en trouvais une et que mon état émotionnel s'améliorait, je ne finirais pas mon année scolaire toute seule et peut-être que j'aurais de la joie. Ça serait super, vous voyez ! Mais si je m'en trouvais une et que je m'ouvrais à elle et qu'après elle me trahissait et que je me faisais abandonner une deuxième fois et que toute l'école connaissait mes secrets les

plus sombres et personnels, j'aurais de la peine. Ou si je m'en trouvais une et que mes camarades disaient des rumeurs sur moi et qu'elle finissait par me laisser tomber et m'éviter à son tour comme si j'avais une sorte de maladie. Vous savez quoi ? Ça me fait trop de stress, je vais me contenter de la solitude.







# Webster



Court texte  
hip-hop

Aly Ndiaye, alias Webster, est né et a grandi dans le quartier Limoilou à Québec. D'un père sénégalais et d'une mère québécoise, il se présente comme un « SénéQueb métis pure laine ». Passionné d'histoire, il a fait des études universitaires dans ce domaine.

Actif dans le mouvement hip-hop québécois depuis 1995, il en est un des pionniers. Depuis plus de 10 ans, il parcourt également le monde pour présenter des ateliers d'écriture sur l'utilisation créative du français à travers le rap. Il est aussi l'auteur d'un manuel d'écriture hip-hop, *À l'ombre des feuilles* (Éditions Québec Amérique, 2019).

Comme militant, il donne régulièrement des conférences sur son thème de prédilection : l'histoire de la présence afro-descendante et l'esclavage au Québec et au Canada depuis l'époque de la Nouvelle-France. Il est l'auteur d'un livre jeunesse à propos d'Olivier Le Jeune, premier esclave africain au Canada : *Le grain de sable* (Éditions Septentrion, 2019).

Dans le cadre de l'atelier du 4 mars 2023 à la bibliothèque de Saint-Donat, Webster a donné aux participants plusieurs outils pour les aider à composer un court texte hip-hop. Ensemble, ils ont notamment construit un champ lexical autour d'un mot.

C'est Yourian C., de Montréal, qui a remporté le concours pour son texte *Le mot dit*.





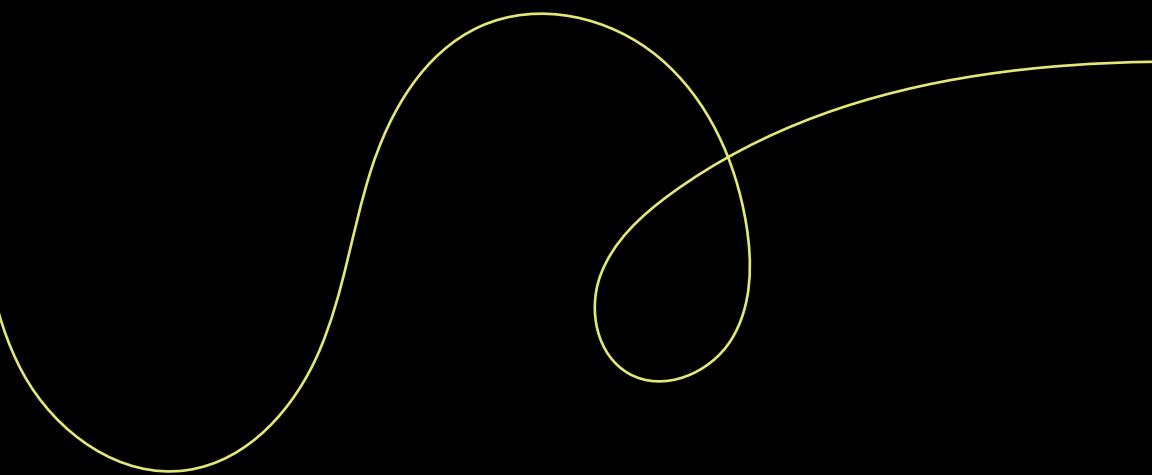


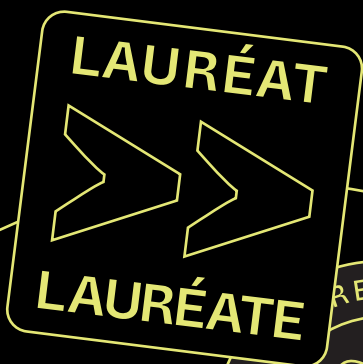






# Atelier



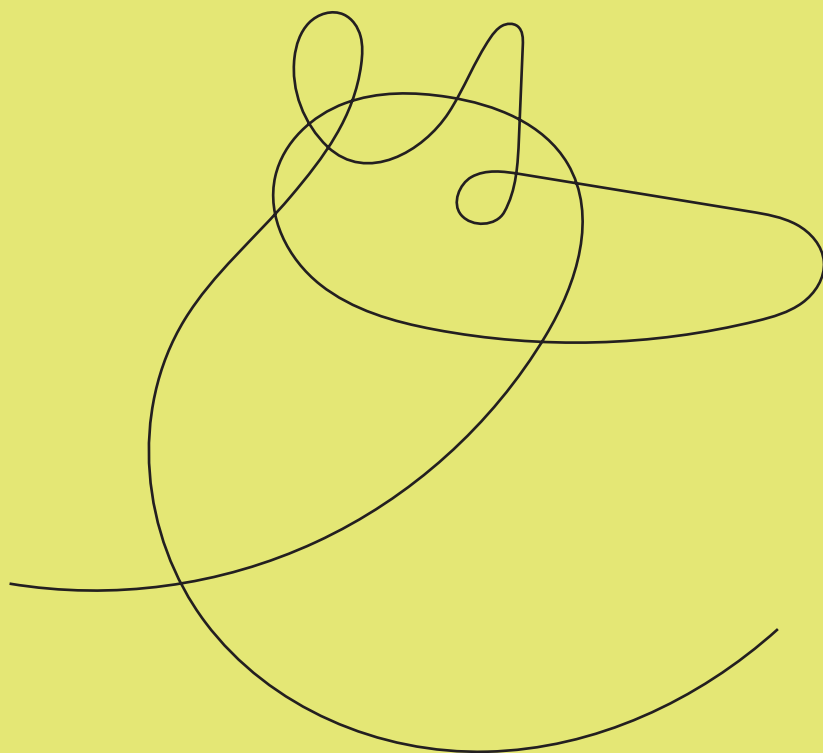


# Le mot dit



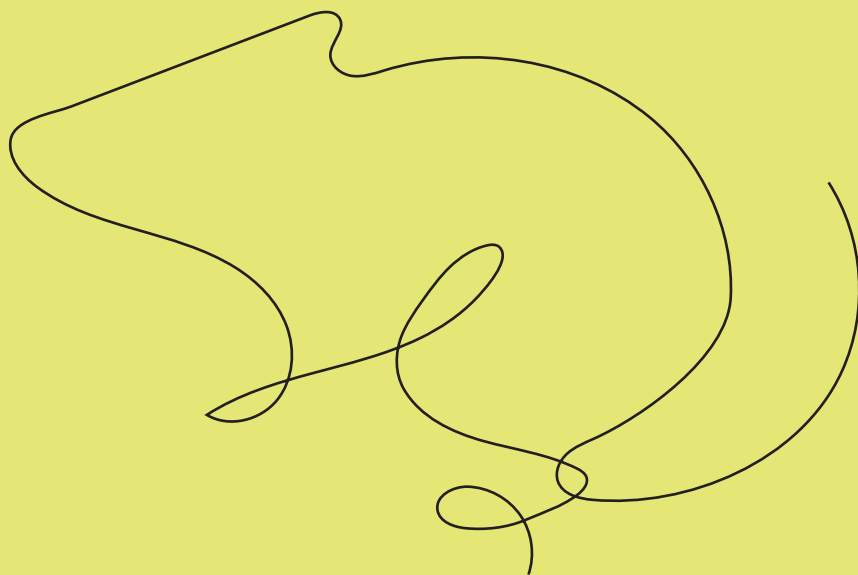
J'ai appauvri le Québec, j'ai pris leur argent, je l'ai partagé avec l'Église, mes proches pis mes poches. Les gens de la Grande Dépression, c't'une drôle de génération. Y faut dire qu'ils ont vécu la censure, et non la liberté d'expression. Pour ça, faudra attendre tranquillement une révolution. Je sais que ça a duré longtemps, mais tsé, j'ai pris mon temps pour appauvrir les gens. Ma famille, elle a pas vécu la famine. C'est parce qu'on mangeait d'la maudite bonne farine. Les entreprises, y'étaient toutes sous mon emprise et celle de l'Église. J'suis catholique, mais j'ai sacré mon camp pour prendre mes claques et mes cliques. Maintenant, tout le monde se rappelle de moi comme celui qui a poignardé le Québec. Je l'ai fait, en plein cœur, avec ma Grande Noirceur, pis pas à peu près. Je l'ai fait virer à 180 degrés.

# Renard



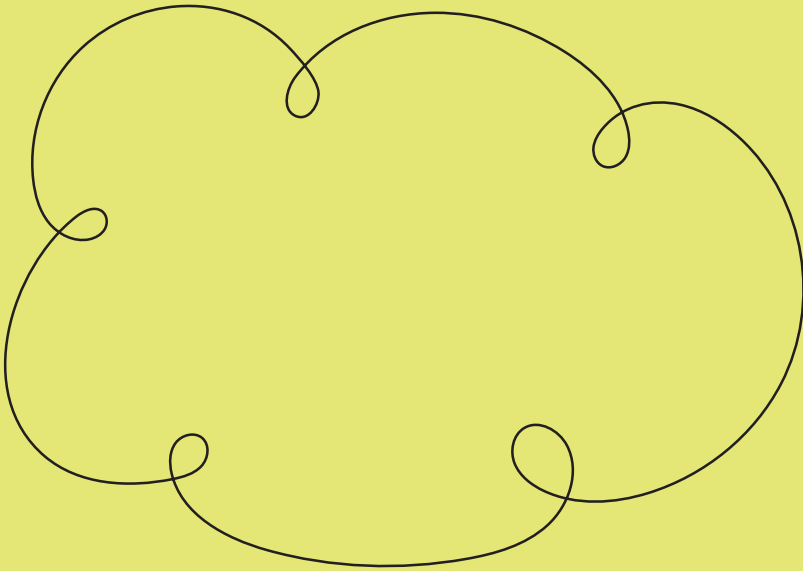
Je suis rusé, intelligent, intrépide et furtif. Sans jamais lâcher, continuer malgré moi à chasser. Vivre dans la nocturne noirceur de la nuit noire, même si personne ne veut me voir ni me croire. Abandonner mes bébés au bout de quelques mois je n'y crois pas. Cœur de pierre cœur de glace aucune de mes proies n'y passe. Agile, acrobatique et rapide, ma devise : ne jamais reculer devant un combat. Repoussé par mes amis, oups mes ennemis. Carnivore attention je te dévore. Je suis doux comme un toutou mais fais gare à toi sinon il te manquera quelques doigts.

# La vie c'est ça!



La vie c'est ça! Je suis petit. Je m'amuse avec des souris. Je ne souris pas, je cours, je saute. Mais mes pattes te font sourire pas à pas. Je suis intelligent et je joue avec les géants. De l'eau j'en bois mais j'en ai peur. C'est froid mais ça fait mon bonheur. Je vis dans la maison ou dans la rue. Je suis nerveux, peureux mais toujours heureux.

# Confession d'une fille qui pense



Parfois, je pense. Eh oui. Mais pas des pensées normales. Je rêvasse souvent en classe (petite pensée à ma prof de 5<sup>e</sup>). Je rêve que je me lève et que je pars, tout simplement. Je pense à tous ces problèmes dans le monde que l'on pourrait régler. Et j'avoue que naissent parfois dans mon esprit les idées les plus loufoques. Je pense aussi sous la douche. Je m'assois et je songe à la vie en général. Avant d'aller me coucher, je m'allonge et je me répète ce à quoi j'ai réfléchi pendant la journée puis je m'endors, aussi simple que cela puisse paraître. Vous vous demandez sûrement à quoi je pense en ce moment ? Je vais vous le dire. Je pense surtout à ce que je pourrais faire lorsque je serai plus grande. En tout cas, je compte faire quelque chose de grand. Peut-être créer une entreprise de parcs d'attractions partout dans le monde. Je voudrais finir en vous disant, je m'adresse à tous ces gens qui, comme moi, pensent tout le temps : continuez. Continuez de penser et la vie vous sourira.



Pour que l'essence des œuvres soit préservée, les textes figurant dans le présent recueil ont été publiés tels quels. Seule une vérification orthographique a été effectuée.

#### PHOTOS DES ARTISTES

Julie Artacho (Nicolas Ouellet)  
Andréanne Gauthier  
(Patrice Michaud  
et Catherine Trudeau)  
Justine Latour (Fanny Britt)  
Philippe Ruel (Webster)

#### PHOTOS DES ATELIERS

Diane Aertgeets  
Philippe Michaud

#### DIRECTION DE L'ÉDITION

Diane Aertgeets

#### COORDINATION

Pascale Grenier  
Philippe Michaud  
Jeanne Painchaud

#### RÉVISION LINGUISTIQUE

Edith Sans Cartier

#### DESIGN ET MISE EN PAGE

Imédia

#### IMPRESSION

Stampa

Dépôt légal,  
3<sup>e</sup> trimestre 2023

Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec

ISBN – imprimé  
978-2-921318-65-5  
ISBN – numérique  
978-2-921318-66-2


#### UNE INITIATIVE DE



#### EN PARTENARIAT AVEC



#### AVEC LA COLLABORATION DE

Québec 





*Lettres attachées* est un programme unique d'ateliers de création interactifs visant à valoriser le français auprès des jeunes et de leur famille.